5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE – No 16.180

JOURNAL RÉPUBLICAIN RÉGIONAL

VENDREDI 29 SEPTEMBRE 1916

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

	La ligne		La ligne
Annonces dernière page (sept col. en 6).....	1f 75	Faits divers..... (cinq col. en 7).....	7f »
Réclames d° d° (cinq col. en 7).....	3 50	Chronique locale.. (cinq col. en 7).....	11 »

S'adresser pour les annonces... à Bordeaux, *Bureau du journal*, 8, rue de Cheverus. — à Paris, Agence Havas, péristyle du Grand-Théâtre. Agence Havas, 8, place de la Bourse. Société Européenne de Publicité, 10, rue de la Victoire.

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	Un an
Gironde et les départements limitrophes ci-après : — Charente-Inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6f »	11f »	22f »
Autres départements et Colonies.....	6 50	12	24
Etranger (Union Postale).....	9 »	18	36
Abonnements d'un mois pour la France..	2 25	»	»

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
TÉLÉPHONE { De 8 h à 20 heures, n° 82. De 20 h. à 5 heures, n° 86.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 inter.

SUR LE FRONT DE MACÉDOINE

LE GENERAL SARRAIL PASSANT EN REVUE LES CONTINGENTS RUSSES NOUVELLEMENT ARRIVÉS
Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

La Main-d'œuvre coloniale

Les adversaires que comptait naguère notre politique coloniale déclaraient volontiers que nos colonies seraient pour nous, en temps de guerre, une cause de très sérieux affaiblissement. Ils annonçaient des soulèvements des populations indigènes. Sur aucun point de notre vaste empire d'outre-mer ces soulèvements ne se sont produits. On ne peut taxer, en effet, de soulèvement l'héroï-comique révolte du jeune roi Duy Tân en Annam, qui a avorté à peine née et dont l'auteur, après avoir été déposé par le gouvernement de la République, médite aujourd'hui en Algérie sur la fragilité des trônes. On ne peut davantage taxer de soulèvement le vague complot déjoué avant même d'avoir pris corps à Madagascar. La clique turque a eu beau proclamer la guerre sainte dans l'espoir de soulever les populations musulmanes de l'Afrique contre nous, elle n'a pas obtenu le moindre résultat.

Partout, nos colonies, surtout nos anciennes colonies des Antilles, de la Réunion, de Miquelon, de Tahiti, de la Nouvelle-Calédonie ont trouvé dans la guerre une occasion d'affirmer leurs sentiments d'indéfectible attachement à la mère-patrie. Et toutes chacune selon ses forces, ont tenu à témoigner de cet attachement non seulement en paroles, mais en action, c'est-à-dire en contribuant à la défense nationale par des apports pécuniaires, des envois d'approvisionnements en céréales, en bétail, matières premières, etc..., enfin, en nous fournissant des hommes, soldats ou travailleurs, vigoureux enfants de la race noire ou fils industrieux de la race jaune dont l'appoint nous a tant touchés au cœur. Les faits se sont donc chargés d'infliger de cruels démentis aux détracteurs de la politique coloniale et à leurs sombres prophéties.

Et maintenant, en présence des vides considérables opérés par la mobilisation dans l'effectif de nos travailleurs nationaux, et de la constatation expérimentale des services que peuvent rendre à nos diverses industries les travailleurs coloniaux, la question s'est posée d'assurer normalement le recrutement de la main-d'œuvre indigène. Un décret du 17 septembre courant vient de régler ce recrutement en ce qui concerne l'Algérie. Aux termes de ce décret, il est constitué en France des formations de travailleurs indigènes, recrutés en Algérie, et destinés à participer soit aux travaux agricoles, soit à ceux des usines ou de toute autre exploitation industrielle ou commerciale travaillant pour la défense nationale. Ces indigènes ne participeront en aucun cas à des opérations de guerre.

Leur recrutement aura lieu par voie d'embauchages volontaires et, s'il y a lieu, à titre complémentaire, par voie de réquisition. Embauchages et réquisitions seront opérés parmi les hommes des classes antérieures à la classe 1917 et âgés de quarante-cinq ans au plus. Cette année, les formations de ces travailleurs comporteront le recrutement de 17,500 hommes. Ils seront groupés d'après leur province d'origine et rassemblés aux ports d'embarquement d'Alger, Oran et Philippeville. Des officiers, gradés et soldats parlant arabe les encadreront. Ils sont embauchés pour la durée d'un an. A l'expiration de cette période, ils pourront demander à prolonger leur embauchage par période de six mois. Ils recevront une prime de 120 francs. Chaque renouvellement de six mois leur vaudra une nouvelle prime de 70 francs.

Ajoutons à ces intéressants détails que les travailleurs indigènes recevront pour leur travail le salaire payé d'une façon courante aux ouvriers européens de la même profession. Ce salaire ne pourra pas être inférieur à 5 fr. par journée de dix heures. Il sera distribué à ces ouvriers une collection d'effets qui devront servir durant un an. Les soins médicaux et pharmaceutiques leur seront donnés gratuitement. Enfin, des pénalités sont prévues pour ceux de ces hommes qui se refuseraient à travailler. Nous ne savons quelles sont les intentions du gouvernement; mais il semble bien que les bénéfices de ce décret, étant donnée la situation et les besoins qu'elle crée, pourraient être étendus utilement aux indigènes de tout notre domaine d'outre-mer. Il en résulterait de sérieux avantages. car plus nous irons, plus nous aurons malheureusement besoin de main-d'œuvre étrangère pour combler les vides que la guerre si effroyablement cruelle aura opérés dans notre personnel national.

Sauf certains cas, aussi inévitables qu'en petit nombre, les travailleurs coloniaux ont rendu à la France industrielle des services dont chacun a pu apprécier les mérites. On compte 15,000 Africains du Nord occupés dans nos usines de munitions de guerre et autant d'Annamites. On compte 8,000 autres Annamites dans les ambulances où ils se sont révélés comme d'incomparables infirmiers. Dans les mines et la métallurgie, les Néo-Calédoniens, au nombre de quelques milliers, témoignent de rares aptitudes professionnelles. Enfin, des Sénégalais sont employés comme marins et chauffeurs par notre marine marchande, et des milliers de Kabyles comme ouvriers agricoles par nos propriétaires ruraux. La contribution de nos colonies est donc générale. Pourquoi n'appliquerait-on pas en leur faveur les règles du recrutement telles que les pose le décret du 17 septembre avec, bien entendu, les modifications que peuvent suggérer les conditions particulières de chaque colonie?

Alban DERROJA.

DIVAGATIONS BOCHES

Des « Hamburger Nachrichten » :

« Dans cette guerre, le Français nous apparaît comme un véritable monstre, d'autant plus répugnant qu'il dissimule sa lâcheté sous une véritable musique de discours glorieux dont il s'enivre, et des hurlements hypocrites contre la barbarie allemande.

» La France « rêve la guerre » pendant que ses soldats tombent sous nos coups. Elle continuera à rêver jusqu'à ce que nous l'ayons écrasée, et, même abattue, elle ne croira pas à sa défaite.

» Elle a toujours été ainsi.

» Toujours vaincue, elle se tient pour invincible. Espérons que, cette fois, nous serons gouvernés par des hommes prêts à mettre sous le nez de cette incorrigible non un sachet parfumé, mais le poing. »

UN HÉROS DE L'AIR

Le lieutenant-aviateur DAUCOURT, qui est allé bombarder les usines Krupp, à Essen
Photo MEURISSE

Lettres Parisiennes

Paris, 27 septembre.

Un des critiques militaires allemands les moins « crâneurs » écrit que devant Verdun les forces ennemies sont en équilibre, et qu'il en est de même sur la Somme; ceci n'est point exact. Dans la bataille de la Somme, l'offensive franco-anglaise progresse avec continuité.

Quant à Verdun, les Allemands ne peuvent ni le prendre ni s'en déprendre. Après plus de sept mois de vaines tentatives, l'échec de l'entreprise a été sanctionné par la révocation du général qui l'avait organisée dans l'intention de servir l'intérêt personnel du prince impérial.

A ce dernier, qui est l'un des principaux auteurs de la guerre, son illustre père a décerné les feuilles de chêne qui récompensent les victorieux.

C'est une extravagante balourdise de plus. Cette distinction n'atténue point l'effet de l'échec allemand devant Verdun : elle le souligne.

L'affaire de Verdun fut décidée dans le dessein de relever la popularité fléchissante du kronprinz; on plaça ce foudre de guerre entre le vieux maréchal de Haeseler et le général de Falkenhayn, afin de le caler. On a puni ces deux derniers pour n'avoir pas pris Verdun, et on récompense l'autre, qui a mérité les étrivières. Les feuilles de chêne pour avoir sacrifié près d'un demi-million d'hommes dans un échec!

Ce sont là jeux de princes.

Et, à ce propos, les affaires militaires sont assez avancées pour qu'on puisse se rendre compte non seulement de la valeur des armées en présence, mais aussi de celle de leurs chefs.

En laissant hors de cause Hindenburg et Mackensen, qui ont su profiter de l'impréparation de leurs adversaires, le haut commandement allemand, dont le prestige était considérable, s'est montré d'une médiocrité également considérable. Si, parmi les neutres, les généraux teutons ont encore des admirateurs, c'est que ceux-ci ont l'admiration tenace.

Le fameux von Klück, qui devait enlever Paris en un tournemain, et une douzaine d'autres héros d'analogue génie firent si bien que l'on fendit leurs longues oreilles.

Quant aux autres, et notamment aux princes royaux de Bavière, de Saxe, de Wurtemberg, qui commandent des armées, leur incapacité va de pair avec celle du prince impérial, que l'on considérerait comme un général d'opérette s'il n'avait fait couler un fleuve de sang.

Ainsi, il demeure établi qu'abstraction faite d'Hindenburg et de Mackensen, la guerre n'a mis en évidence que des chefs allemands de deuxième ou de troisième catégorie, alors qu'en dépit d'un long parti pris de silence et d'anonymat, les noms de Joffre, Galliéni, Foch, Maunoury, Pétain, Castelnau et plusieurs autres surgissaient en pleine gloire.

Au début de son agression, l'ennemi avait sur nous la supériorité du nombre et de l'armement, avec la haute réputation de ses stratèges.

Après deux années de luttes, la supériorité numérique, celle des armements et des munitions ont changé de camp; le mérite respectif des chefs a pu être mesuré, et nous savons ainsi que les destinées de la patrie sont entre les mains de généraux dont nous ne devrions prononcer le nom que le chapeau à la main.

Le nombre des zeppelins détruits depuis le début de la guerre jusqu'au trente-huitième raid sur l'Angleterre, est de trente-sept. Les équipages de ces croiseurs aériens qui ont été tués ou capturés et les victimes anglaises se compensent à peu de chose près. L'opération est, par conséquent, mauvaise. Il y a des années que j'ai montré à cette place l'absurdité des zeppelinades, en faisant valoir les raisons qui mettent en évidence la supériorité de l'aviation.

Un journal anglais demande quelles peuvent être les intentions de ceux qui lancent des zeppelins à l'assaut de l'Angleterre et sans aucun résultat militaire autre que celui de surexciter l'esprit d'offensive des Anglais : « Ne finira-t-on pas par juger outre-Rhin que la fameuse invention du comte Zeppelin coûte très cher et rapporte peu?... »

Non, on n'en jugera pas ainsi outre-Rhin. Le Boche s'entêtera. Il continuera à bombarder nuitamment l'Angleterre du haut des cieux en perdant des onéreux ballons et leurs équipages, comme il continue à assiéger Verdun avec un acharnement sans espoir et, par conséquent, d'une énorme stupidité.

Un journal allemand avait pour ainsi dire répondu par avance à la question du journal anglais. Il déclarait récemment que les raids aériens sur l'Angleterre ont un double objet. Il s'agit de démontrer aux Anglais que leur territoire n'est point à l'abri des maux de la guerre, et aussi d'exercer de sanglantes représailles au sujet du blocus.

En fait de représailles, les Anglais se chargeront, quand l'échéance sera venue, de régler les comptes avec les intérêts composés. Chaque raid de zeppelins sur le territoire britannique est inscrit au grand-livre, au débit de l'honnête Germanie.

Ne manquons point de noter que le comte Zeppelin reçut récemment une haute distinction, comme s'il avait déjà réalisé le rêve de Mathias Erzberger, qui est de détruire Londres par tous les moyens. Ce député dévastateur fut honoré pour ce propos de la prestigieuse croix de fer.

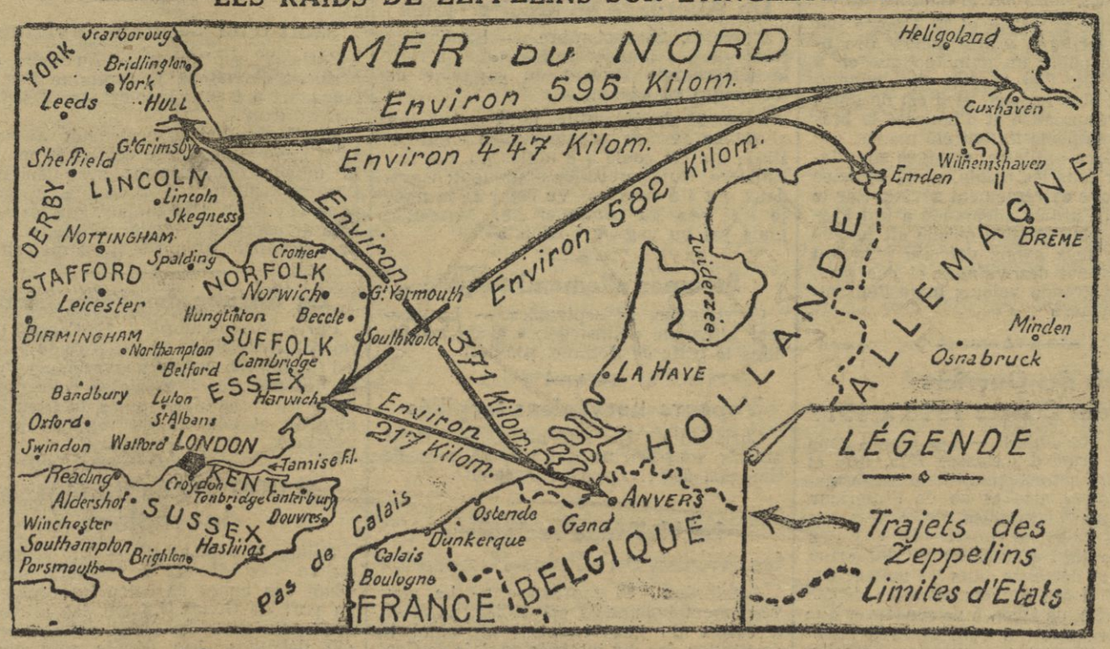
Un de ces matins, Zeppelin recevra les feuilles de chêne comme un simple prince impérial; on pourra y ajouter quelques glands.

ALBERT ROBERT.

Ligue nationale des Economies

On nous demande de divers côtés l'adresse de la Ligue nationale des économies dont nous avons publié un appel. Le siège est 2 rue Vaneau, 36, Paris.

LES RAIDS DE ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE



Ce croquis géographique indique les itinéraires probablement suivis par les zeppelins, et les distances approximatives qu'ils couvrent pour aller tuer quelques femmes et quelques enfants sur la côte anglaise
Cliché PETITE GIRONDE

LA VICTOIRE DE LA SOMME

M. Poincaré et George V
échangent
de Chaleureux Télégrammes

Londres, 28 septembre. — Le Président de la République française a envoyé le télégramme suivant au roi d'Angleterre :

« *Je prie Votre Majesté de recevoir mes chaleureuses félicitations pour les brillants succès remportés par l'armée britannique. Il m'est très agréable de saisir cette occasion pour renouveler à Votre Majesté l'assurance de mon amitié fidèle et dévouée.*

» *Raymond POINCARE.* »

En réponse, le roi d'Angleterre a envoyé à M. Poincaré le télégramme suivant :

« *Je m'empresse de vous remercier, Monsieur le Président, pour vos chaleureuses félicitations pour les succès remportés par mon armée pendant ces deux derniers jours. Ceux-ci n'auraient pu être obtenus sans la splendide assistance prêtée par les courageuses troupes françaises combattant sur notre droite pour un objectif commun. Je vous transmets, de mon côté, de grand cœur, les sentiments amicaux dont votre télégramme traduit l'expression.*

» *GEORGE.* »

La Presse italienne

Berne, 28 septembre. — La prise de Combles, quoique prévue et attendue depuis quelques jours, n'en est pas moins célébrée par les journaux italiens comme une très belle victoire des armées anglo-françaises.

« Maintenant, écrit le « Giornale d'Italia », l'état-major allemand est obligé de confesser que tous ses calculs étaient erronés. C'est donc sa faillite qui se déclare progressivement. »

C'est également l'opinion de la « Tribuna », qui, non sans ironie, mesure le temps qu'il a fallu pour que l'Allemagne s'aperçût que la vérité officielle de l'état-major n'était qu'un périlleux trompe-l'œil :

« Le phénomène lamentablement dénoncé sur la Somme, ajoute le journal, s'étendra peu à peu à tous les autres fronts, et alors, devant la fatalité que l'Allemagne reconnaît désormais et à laquelle elle attribue des effets si désastreux pour elle, il faudra bien qu'elle fasse la révision de ses erreurs. Il est vrai cependant qu'il est plus facile de s'enfoncer dans la voie de la perdition que d'avoir le courage de s'arrêter à temps et de trouver une porte de sortie. »

Le « Corriere d'Italia » s'attache surtout à montrer les avantages stratégiques de la conquête, et estime qu'une nouvelle poussée violente va se produire entre la Somme et l'Oise pour la prise des fortifications de La Fère et Laon, qui obligera les Allemands à un déplacement de leurs lignes du centre, de l'Oise et de l'Aisne vers le nord-ouest.

Selon l'« Idea nazionale», l'offensive franco-anglaise, tout en réalisant d'importants succès territoriaux, accomplit parfaitement un double but : user l'ennemi en hommes et en matériel, et l'empêcher de distraire du front les forces importantes dont Hindenburg a un besoin urgent ailleurs.

La Presse américaine

New-York, 28 septembre. — On lit dans le « New-York Times » :

« Les Bulletins allemands mentent, car dire maintenant la vérité au peuple serait le démoraliser et compromettrait l'emprunt de guerre. Berlin est obligé de recourir à des subterfuges. Les nouvelles de Sofia et de Constantinople, l'échec sur le front oriental, les coups terribles et les pertes sur le front occidental, le manque de confiance à l'intérieur dans ces derniers jours de septembre, tous ces facteurs sont gros de menace pour l'Allemagne. »

La Presse boche

Amsterdam, 28 septembre. — La « Gazette de Francfort », parlant de la dernière victoire des alliés sur la Somme, dit :

« La Grande-Bretagne et la France ont lancé une véritable armée contre nos lignes sur ce point; un gain tactique en a été le résultat. Les assauts de l'ennemi ont été des plus furieux, et il est de notre devoir de reconnaître et d'honorer la bravoure avec laquelle ils ont été menés.

» Notre force militaire, engagée simultanément sur tous les fronts, a été soumise à une épreuve extrêmement sévère. Sur le front ouest, l'armée allemande a fait l'expérience la plus terrible qu'elle ait jamais connue, et nous avons défendu jusqu'au dernier moment des villages et des positions d'une grande valeur; mais l'ensemble reste ferme. »

Les Sursis des Ouvriers des Classes 1915 à 1917

Paris, 28 septembre. — Les jeunes gens du service armé des classes 1915, 1916 et 1917 qui sont actuellement dans les formations militaires armées ou de l'intérieur ne sont plus susceptibles d'être détachés aux usines. En ce qui concerne les ouvriers des classes 1916 et 1917 du service armé actuellement détachés dans les usines, des mutations ou des renvois dans les dépôts sont prescrits, de façon à ne conserver que ceux d'entre eux qui sont aptes à participer aux fabrications classées actuellement en première urgence, et qui ne sont pas pratiquement remplaçables en raison de leur profession. Ces opérations sont en cours d'exécution.

Sur le Front Roumain

Le Général Averesco est impitoyable

Bucarest, 28 septembre. — Le commandant en chef de toutes les troupes russo-roumaines en Dobroudja, qui, maintenant, composent une grande armée, est, comme on le sait, le général Averesco. C'est un des chefs les plus remarquables de l'armée roumaine, qui, par sa science et son caractère, inspire une grande confiance. Quelques officiers, après la bataille de Turtukaï, ont été mis à la retraite d'office, et le haut commandement, pour montrer qu'il n'admettait aucune défaillance, n'a pas hésité à publier, dans un ordre du jour reproduit par la presse, les raisons infamantes du renvoi. Cet exemple terrible est la preuve de l'énergie que le commandement appliquera à la direction de l'armée.

Le Premier Train Bucarest-Brasso

Bucarest, 25 septembre (retardée). — Ce matin est parti pour Brasso le premier train direct de Bucarest. La presse entière salue l'événement.

L'Ambassadeur des Etats-Unis à Berlin s'embarque pour l'Amérique

Copenhague, 28 septembre. — L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin et Mme Gérard sont arrivés ici et s'embarqueront à bord du « Frederik-VIII ».

M. Gérard va donner des informations verbales au président Wilson sur la situation actuelle, et doit rentrer à Berlin dans deux mois. L'ambassadeur dit qu'il n'a pas pris un seul jour de congé depuis trois ans et qu'il est très fatigué. Mme Gérard souffre aussi d'un choc nerveux à la suite d'un accident d'auto.

Les journaux allemands prétendent que M. Gérard ne va aux Etats-Unis que pour y être présent pendant la campagne électorale, mais ce voyage a évidemment une tout autre signification.

Un nouvel Impôt de Guerre en Australie

Melbourne, 28 septembre. — Le gouvernement australien propose un impôt de guerre qui augmentera les revenus du Trésor de 212 millions et demi de francs.

SUR MER

Un Vapeur norvégien sauve 111 Hommes

Copenhague, 28 septembre. — Le vapeur norvégien « Tromp », se rendant de Rotterdam à la Tyne, a sauvé, dans la nuit du 26 au 27 septembre, dans la mer du Nord, cent onze hommes. Aucun détail n'est donné.

Le « Kelvinia » fut torpillé sans Avertissement

New-York, 28 septembre. — Il se confirme que le « Kelvinia » a été torpillé sans avoir reçu le moindre avertissement. Cela résulte des déclarations de vingt Américains qui faisaient partie de l'équipage de ce vapeur anglais et qui, à leur arrivée aux Etats-Unis, ont été interrogés par des fonctionnaires du gouvernement américain. Un des Américains a été particulièrement affirmatif. Il a dit qu'il avait aperçu non loin du « Kelvinia » une petite lumière qui peu après sembla s'enfoncer dans les eaux. C'est pourquoi il est convaincu que le « Kelvinia » a bien été torpillé par un sous-marin.

C'est un correspondant de l'Agence Wolff qui a transmis à Berlin les renseignements qui précèdent.

Un Paquebot français échappe à un Sous-Marin allemand

Marseille, 28 septembre. — Le paquebot « Eugène-Péreire », de la Compagnie Transatlantique, a été poursuivi et canonné par un submersible ennemi. Grâce à d'habiles manœuvres et à la vitesse du navire, le commandant est parvenu à éviter le submersible.

Un Abordage en Méditerranée

Marseille, 28 septembre. — La Société Générale des Transports Maritimes a reçu le télégramme suivant du capitaine de son paquebot « Savoie » :

« Venant de Marseille, nous avons fait abordage avec le vapeur italien « Enrico-Illo », qui fut coulé à 8 milles au sud des Embiers. Huit personnes manquent; vingt-deux ont été sauvées. Vu l'état de la mer, je n'ai pas pu continuer sur Marseille, mais j'ai pu gagner Toulon. »

Steamer allemand torpillé

Copenhague, 28 septembre. — Le steamer allemand « Einsiedeln » a été torpillé dans le golfe de Bothnie. (Radio.)

Vapeurs norvégiens torpillés

Christiania, 27 septembre. — Deux grands sous-marins ont torpillé près de Ganwick deux vapeurs norvégiens.

La Hollande réclamera les Anglais du « Prins-Hendrick »

Amsterdam, 28 septembre. — Le gouvernement hollandais est décidé, paraît-il, à exiger du gouvernement allemand la restitution des dix internés anglais de Groningue, emmenés à Zeebrugge avec le « Prins-Hendrick », et qui allaient pour quelques jours en Angleterre, avec la permission du gouvernement hollandais.

L'Autriche
défend désespérément le Carso

Paris, 28 septembre. — Il n'y a rien d'important à signaler aujourd'hui sur le front italien. Mais les deux artilleries continuent à se livrer un duel violent.

Dans la vallée de l'Astico, dans la nuit de lundi à mardi, l'intense action de l'artillerie de tous calibres autrichienne contre les lignes alliées a été arrêtée par la rapide intervention des batteries italiennes.

Sur le Carso, l'Autriche s'inquiète visiblement de l'effort systématique des Italiens sur ce point, dont la possession est indispensable à la monarchie. Elle accumule les défenses sur le haut plateau de Comen, qui est le réduit de la défense du Carso. Elle y a fait venir des bataillons de Croates, Hongrois et Bosniaques, prélevés sur les 7e, 10e, 16e corps, qui sont parmi les plus réputés de l'armée autrichienne.

Mais tout cela n'arrêtera pas l'offensive italienne, qui reprendra de plus belle dès que la préparation d'artillerie aura achevé son œuvre.

La Réunion du Parlement autrichien

Zurich, 28 septembre. — On mande de Vienne que le Reichsrath et les délégations autrichienne et hongroise se réuniront avant la fin de l'année.

Note. — Cette convocation du Reichsrath prend une importance toute particulière en raison du fait qu'il n'avait pas encore été convoqué depuis le début des hostilités.

L'Emprunt allemand fait Fiasco

New-York, 28 septembre. — Les banquiers de New-York ont appris de bonne source que les souscriptions au nouvel emprunt allemand arrivent lentement, et sont loin d'atteindre ce qu'en attendaient les autorités allemandes.

On ne voit pas ici comment l'Allemagne peut éviter la banqueroute et la répudiation de ses emprunts à la fin de la guerre avec l'énorme masse de papier-monnaie qu'il lui est impossible de racheter.

Conflit entre le Vatican et la Bavière

Rome, 27 septembre. — Le gouvernement bavarois n'a pas agréé la nomination faite par le saint-siège de Mgr Pacelli comme nonce à Munich. Cette nouvelle n'a pas été sans produire une grande émotion au Vatican.

Le gouvernement bavarois, ou plus exactement la chancellerie allemande, ne fait pas de ce refus une question de personne, mais une question de principe. Le cabinet de Berlin tient, en effet, à conserver le plus longtemps possible, tout au moins pendant la durée de la guerre, à la nonciature de Munich, le prélat qui en a actuellement la charge, le cardinal Furwurth. C'est en vain que le saint-siège a tenté de protester contre la prétention émise par le gouvernement allemand, prétention qui est contraire à toutes les traditions de la diplomatie pontificale; c'est en vain que la secrétairerie d'Etat a essayé de faire entendre à la Wilhelmstrasse que le retour à Rome du titulaire actuel de la nonciature de Munich était en ce moment indispensable.

Les Zeppelins sur l'Angleterre

Les Obsèques de l'Equipage

Londres, 28 septembre. — Les obsèques des membres de l'équipage du zeppelin abattu en flammes dans le comté d'Essex, ont eu lieu mardi. De la grange où ils avaient été déposés et qui est située à près de 3 kilomètres du cimetière, les cercueils ont été portés à bras par des hommes du corps de l'aviation militaire britannique, et celui du commandant du zeppelin par des officiers du même corps, au nombre desquels se trouvait le lieutenant Robinson.

Sur la plaque de métal fixée sur le cercueil, cette inscription avait été gravée : « Commandant tué en service, le 24 septembre 1916. »

Mort d'un Capitaine aviateur

Paris, 28 septembre. — Au cours d'un accident d'aviation, le capitaine Fernand Macquart a trouvé la mort, le 22 septembre, au front.

M. Fernand Macquart était avocat à Lille lorsque la guerre éclata; il partit, à la mobilisation, comme sous-lieutenant. Promu capitaine, il demanda à passer dans l'aviation. Délégué au Congrès socialiste de décembre dernier, il défendit avec un patriotisme ardent la thèse majoritaire.

Le Régime des Permissions

Paris, 28 septembre. — Le Conseil général des Bouches-du-Rhône a émis le vœu, à l'unanimité, que le gouvernement prenne des mesures immédiates pour réaliser entre les corps et les unités du front la régularité et l'égalité du régime des permissions.

2,000 balles de Coton incendiées

Milan, 28 septembre. — Un violent incendie s'est déclaré à Voghera, dans le dépôt des balles de coton du consortium du port de Gênes. Le feu est attribué à la fermentation. 2,000 balles de coton ont été détruites. Les dégâts sont évalués à près de 2 millions. Il n'y a aucune victime. (Radio.)

Le désastre serait dû à la fermentation spontanée du coton.

Sur le Front russe

Paris, 28 septembre. — Les Communiqués russes restent toujours silencieux sur les combats qui se livrent en Galicie, notamment dans la région de Zborow et devant Halicz. L'ennemi annonce qu'il repousse de violentes attaques. Ces attaques sont-elles réelles ou n'existent-elles que dans l'imagination des rédacteurs des bulletins de guerre? En tout cas, il semble qu'effectivement la situation reste stationnaire.

En revanche, la progression russo-roumaine et les combats continuent dans la région de Dorna-Vatra. Au nord, il n'est question que d'escarmouches au sud de Riga.

Sur le front du Caucase, au sud de la petite ville d'Elleu, sur la côte de la mer Noire, les patrouilles, en attaquant les Turcs par derrière, ont enlevé un certain nombre de prisonniers.

Mais ce qui est important à signaler, c'est une défaite des Turcs en Perse, dans la région d'Hamadan. L'ennemi s'est retiré vers l'ouest, après avoir abandonné un riche butin.

La Situation politique s'aggrave en Chine

Tien-Tsin, 28 septembre. — Des complications politiques viennent d'éclater à Pékin qui rendent de nouveau possible une rupture sérieuse des relations entre les provinces du Nord et celles du Sud.

Si cette rupture survient, elle sera due principalement à l'intervention continue des militaires dans les affaires de l'Etat, intervention que le peuple ne veut plus tolérer.

Les excès du militarisme à outrance ont déjà causé la chute de Yuan-Shi-Kaï et ils vont probablement avancer l'heure de la séparation de la Chine en deux groupements d'intérêts opposés (Radio.)

Pékin, 28 septembre. — Le président de la République et le président du conseil ont envoyé des délégués à Tien-Tsin, afin de décider M. Tangshaoyi qui, après être venu de Tien-Tsin à Shanghaï, avait refusé à la dernière minute d'accepter le portefeuille des affaires étrangères, à revenir sur son refus qui a été provoqué par les attaques de certains militaristes conduits par Chang-Shun.

M. Tangshaovi est un des chefs les plus en vue du parti Kucmitang. On craint que son refus d'accepter le portefeuille ne créé une situation grave.

Shackleton au Chili

Santiago (Chili), 28 septembre. — Le lieutenant Shackleton est arrivé aujourd'hui à Valparaiso. Il a été reçu par les autorités. Il viendra demain jeudi à Santiago, où il sera reçu en audience par le Président de la République.

La Formidable Crue du Nil

Le Caire, 28 septembre. — La crue actuelle du Nil est la plus forte qui se soit produite depuis vingt-deux ans.

La Vente des Foals et des Yearlings

Le Syndicat général hippique, Société d'encouragement de l'élevage anglo-arabe, a poursuivi avec persévérance la campagne qu'il a entreprise pour la défense des intérêts de notre élevage. Il ne s'est pas laissé arrêter par quelques insuccès dans ses démarches. Le 30 août, il a renouvelé, auprès du ministre de l'agriculture, ses instances en faveur des reproducteurs de foals et de yearlings, en faisant valoir combien le maintien intégral, dans toute sa rigueur, du décret du 6 mars 1916, était préjudiciable à l'élevage national et, particulièrement, aux personnes qui, dans notre pays, se consacrent à la production du pur sang.

Les motifs à l'appui d'une amélioration de la situation n'ont peut-être pas obtenu une entière satisfaction, mais ils constituent un progrès que nous sommes heureux de porter à la connaissance des intéressés.

Nous publions la réponse faite à M. Daniel Guestier, vice-président du Syndicat général hippique :

« Monsieur,

» Par votre lettre du 30 août dernier, vous m'avez signalé l'intérêt qu'il y aurait pour les éleveurs de chevaux de pur sang de la région du Sud-Ouest, à ce que l'Espagne fût librement ouverte à l'exportation de ces animaux, au même titre que les pays désignés à l'article 2 de mon arrêté du 6 mars 1916, surtout au moment où des ventes doivent être organisées par le comité des courses de Saint-Sébastien, vers le 15 octobre.

» J'ai l'honneur de vous informer qu'il me paraît inopportun de faire vendre à l'étranger des produits de notre Elevage national, alors que des ventes similaires doivent avoir lieu en France, les 18, 19, 21, 23, 26, 30 septembre, et les 7, 10, 21 octobre à Neuilly-Saint-James, ainsi que les 28 et 30 octobre à Mont-de-Marsan.

» Je ne saurais d'autre part, dans les circonstances présentes, abroger d'une façon complète en faveur des chevaux de pur sang, le décret du 31 juillet 1914, pour favoriser des transactions commerciales dont je ne puis prévoir l'importance et sans que j'aie une garantie sur la destination future des animaux exportés.

» D'ailleurs, vous n'ignorez pas que, dans sa séance du 14 février 1916, le conseil supérieur des haras a cru devoir formuler des réserves en ce qui concerne l'exportation en Espagne.

» Toutefois, pour venir en aide aux éleveurs français et pour tenir compte des vœux qui m'ont été exprimés à ce sujet, je suis disposé à donner un avis favorable à l'exportation définitive des foals et des yearlings que les Espagnols pourraient acheter à nos propriétaires aux ventes aux enchères françaises, ainsi qu'à l'exportation de chevaux ayant été autorisés à prendre part au meeting de Saint-Sébastien à la condition expresse que les demandes me parviennent par la voie diplomatique après que notre ambassadeur en Espagne aura bien spécifié que les acheteurs espagnols sont des personnalités dûment reconnues comme propriétaires d'une écurie de course ou d'un élevage de purs sang anglais comprenant étalons et poulinières, et qu'en outre les acquéreurs s'engagent à conserver les animaux en Espagne.

» Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

LES SŒURS D'ARMES

Le Ministre de Belgique
en France
est reçu à l'Elysée

Paris, 28 septembre. — Nous avons dit que le Président de la République a reçu en audience officielle M. le baron de Gaiffier d'Hestroy, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Belgique.

La réception a eu lieu conformément au cérémonial d'usage. Le ministre de Belgique a prononcé une allocution, disant notamment :

Confiante dans les promesses et dans l'affection de sa sœur d'armes, la Belgique attend d'elle et de ses alliés, au moment du rétablissement de la paix, l'aide nécessaire pour obtenir, avec la restauration de son indépendance, les réparations auxquelles elle a droit, et pour relever de leurs ruines son industrie et son commerce, sources de vie et de prospérité de son peuple travailleur.

M. Poincaré a répondu par des paroles émouvantes :

Vous êtes de ceux, a-t-il dit, qui dans la nuit tragique du 2 au 3 août 1914, n'ont eu en face du danger ni trouble ni hésitation. Vous occupiez alors au ministère belge des affaires étrangères le poste éminent de directeur général de la politique. Lorsque l'odieux ultimatum de l'Allemagne vint mettre brusquement la Belgique en demeure de livrer passage aux armées impériales, votre fierté n'admit pas un instant que votre pays pût accepter cette humiliation et favoriser cette félonie. Vous connaissiez votre roi, vous connaissiez votre gouvernement, et vous saviez que, si périlleuses que fussent les conséquences d'une réponse négative, ils ne céderaient pas à la violence.

Pendant qu'au palais, sous la présidence de Sa Majesté, les ministres tenaient un conseil nocturne, vous seul, dans votre cabinet, et sûr de leur refus indiqué, vous prépariez une Note qui résumait d'avance les traits essentiels de leur patriotique décision, tant votre pensée se confondait avec celle des hommes de devoir et d'énergie qui présidaient aux destinées de la Belgique et qui, en un tel moment, n'ont voulu ni désespérer de l'avenir ni douter de leurs concitoyens !

Cette nuit-là, Monsieur le Ministre, l'amitié traditionnelle de la Belgique et de la France a pris un caractère sacré. Nos peuples se sont sentis plus que jamais l'un près de l'autre dès qu'ils ont compris la nécessité de défendre ensemble les grandes idées morales dont la perte entraînerait le recul de la civilisation et l'abaissement de l'humanité. Notre intimité est devenue plus étroite encore dans la communauté de la souffrance et dans la fraternité des armes. Rien de ce qui touche la Belgique ne saurait désormais être étranger à l'âme de la France. Si la Belgique ne recouvrait pas sa pleine indépendance, si elle ne recevait pas les réparations qui lui sont dues, une honte ineffaçable souillerait les annales de l'Europe, et il ne nous resterait qu'à envelopper éternellement d'un voile funéraire les statues de la Justice. Il ne se trouverait pas un Français, il ne se trouverait pas un de nos alliés qui ne préférât la mort à cette ignominie. (Radio.)

L'Enseignement en France

Déclarations de M. Painlevé

Paris, 28 septembre. — Au cours d'une interview sur les conditions actuelles de l'enseignement, que remet à l'ordre du jour la prochaine rentrée des classes, M. Paul Painlevé, ministre de l'instruction publique, a fait les intéressantes déclarations suivantes :

« Dans l'enseignement primaire, sur 168 écoles normales, 402 écoles primaires supérieures et 59,238 écoles primaires situées en dehors de la zone des armées, il y avait au 1er août dernier respectivement 105, 133 et 682 de ces écoles qui étaient encore occupées. Depuis deux mois, on nous a rendu 28 écoles normales, 64 écoles primaires supérieures et 145 écoles primaires. Quant au personnel, une décision toute récente du ministre de la guerre m'a autorisé à reprendre les instituteurs auxiliaires de la classe 1891. La même faveur a été accordée aux professeurs de l'enseignement secondaire. On a, de plus, mis en sursis d'appel ceux des auxiliaires R. A. T. qui allaient être convoqués.

» Le personnel de nos lycées et collèges a été lui aussi très réduit par la mobilisation, et il a fallu faire appel aux femmes. Il y en a actuellement plus de 600 dans les établissements de garçons. La plupart sont diplômées de l'enseignement féminin. Elles enseignent surtout les sciences, les langues vivantes, l'histoire; très peu occupent des chaires de lettres à cause des humanités classiques qui leur manquent.

» Dans l'enseignement supérieur, à l'inverse des deux autres enseignements, ce sont les élèves qui manquent le plus. Il faut dire que les vides creusés dans les rangs des étudiants ont été comblés dans la proportion de 20 à 25 % par les étudiantes. Il faut dire aussi que les amphithéâtres et les laboratoires commencent à voir revenir les réformés et les blessés de la guerre.

» Mais pouvons-nous remettre tel étudiant en médecine qui compte deux chevrons de guerre au même point de ses études où il était avant son départ? Ne faut-il pas lui tenir compte de la pratique qu'il a acquise dans les hôpitaux temporaires? Et tels autres jeunes poilus des lettres ou du droit qui ont souvent travaillé dans la tranchée et qui reviennent avec l'esprit plus mûr et le jugement plus net, pouvons-nous ne pas leur faire grâce de quelques mois de scolarité? D'ailleurs nous ne procéderons que par cas d'espèce, après nous être rendu compte du mérite et du bagage personnel de chaque postulant. »

SUR LE FRONT DE PICARDIE

Les Anglais gagnent encore des Positions

LES FALSIFICATIONS BOCHES

Paris, 28 septembre. — Une accalmie relative s'est rétablie sur le front de la Somme. Hier et aujourd'hui cependant, les troupes britanniques ont fait de nouveaux et notables progrès au nord de Flers jusqu'à la lisière d'Eaucourt-l'Abbaye et ont enlevé un gros ouvrage à deux kilomètres au nord-est de Thiepval. Mais, dans le secteur français, l'artillerie seule a poursuivi ses tirs de destruction en vue de nouvelles attaques. Le martelage est donc ininterrompu.

Du côté allemand, l'ennemi, visiblement épuisé, n'a plus réagi. L'état-major allemand se donne un mal infini pour masquer la défaite des 25 et 26 septembre qui, indépendamment de ses conséquences militaires importantes, doit profondément démoraliser l'armée et la nation. C'est ainsi qu'après avoir eu dans son communiqué du 26 un accès de sincérité (à moins que ce fût de l'affolement), le quartier maître général Ludendorff prétend le 27 que les succès franco-anglais au nord de la Somme se bornent à la prise de Gueudecourt et du saillant de Thiepval sans qu'il soit même question du village. Il a même ajouté que nous avons occupé quatre autres villages : Lesbœufs, Morval, Frégicourt et Combles.

Il passe sous silence le sanglant échec que nous avons infligé le 27 à l'unique contre-attaque que les Allemands aient eu la force de lancer entre Bouchavesnes et la ferme du bois Labé. On se souvient que cette contre-attaque loin de nous chasser de nos positions fut non seulement rejetée à la baïonnette, mais qu'elle laissa entre nos mains 250 prisonniers, dont 6 officiers, ainsi que 8 mitrailleuses.

Bien mieux, il imagine de toutes pièces ce jour-là des attaques françaises près de Chaulnes. Le 28, le bulletin allemand va plus loin encore. Usant d'un procédé qui leur est coutumier, nos adversaires annoncent à grand fracas une formidable attaque des alliés lancée « après une préparation d'artillerie qui, — disent-ils, — a dépassé en violence tout ce que nous avons éprouvé jusqu'ici », attaque naturellement repoussée par « la solide infanterie allemande ».

Or, si les 27 et 28, les Anglais ont bien élargi leurs gains de la veille, les troupes françaises, par contre, se sont bornées à s'installer sur les positions conquises et repousser les attaques allemandes. Pourquoi ce travestissement systématique de la réalité après l'aveu écrasant du 26 septembre ?

La raison en est bien simple : le bulletin de défaite rédigé par Ludendorff à la veille de l'ouverture du Reichstag et au moment même où le gouvernement allemand lance un nouvel emprunt a provoqué la plus vive émotion parmi les classes dirigeantes d'Allemagne, pour qui la sincérité du quartier-maître général a dû paraître singulièrement inopportune et si celui-ci ment à présent, c'est par ordre. Mais toutes ces mesquineries rétrospectives n'effaceront pas l'impression profonde produite sur le monde entier par le communiqué du 26 septembre, où il est indiqué que « dans le monde entier on forge des armes aux alliés pour combattre l'Allemagne. »

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 28 Septembre (15 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, nos batteries poursuivent activement leur tir sur les organisations allemandes.

Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, une forte attaque allemande, lancée au début de la nuit SUR LE FRONT THIAUMONT-FLEURY, a subi un sanglant échec sous nos feux de mitrailleuses et nos tirs de barrage.

Partout ailleurs, nuit calme.

Du 28 Septembre (23 heures)

En dehors de la canonnade qui continue violente sur le FRONT DE LA SOMME, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 28 Septembre (15 heures)

Nous avons avancé nos lignes au cours de la nuit sur divers points échelonnés entre MARTINPUICH et GUEUDECOURT.

Des postes ont été établis à moins de 800 mètres à l'ouest et au sud-ouest d'EAUCOURT-L'ABBAYE.

A la gauche du front, nos positions se trouvent consolidées sur la crête nord-ouest de THIEPVAL.

Un bataillon allemand, escortant un convoi, a été pris sous le feu de l'artillerie, qui l'a bombardé avec succès.

Les pertes entraînées par la bataille de ces derniers jours sont extrêmement minimes non seulement en comparaison des résultats acquis, mais encore si on les envisage d'une façon absolue. Elles ne dépassent pas le double des prisonniers faits par nous. Une de nos divisions, dont la tâche était particulièrement ardue, a enlevé autant de prisonniers qu'elle a eu d'hommes hors de combat.

Du 28 Septembre (22 heures 15)

Nous avons attaqué aujourd'hui la REDOUTE SCHWABEN, dont la plus grande partie se trouve actuellement entre nos mains : 600 prisonniers environ ont été faits par nous dans ce secteur au cours des dernières vingt-quatre heures.

La redoute est située sur la crête, à 500 mètres au nord de THIEPVAL. Elle occupe le point le plus élevé de l'éperon de THIEPVAL et domine toute la partie nord de la vallée de l'ANCRE.

Sur le reste du front, nous avons consolidé nos positions et avancé nos lignes au nord et au nord-est de COURCELETTE.

L'aviation a, comme de coutume, exécuté au cours de ces deux jours d'excellent travail en liaison avec l'infanterie. Elle a fait subir d'importants dégâts aux batteries ennemies. Nos aviateurs ont pris en plusieurs endroits sous le feu de leurs mitrailleuses des détachements et des convois en marche.

Dans un rapport sur la bataille de la Somme récemment tombé entre nos mains, le commandant d'un corps allemand ayant pris part à la lutte rend hommage aux qualités de nos troupes. « L'infanterie britannique, dit-il, attaque avec un grand mordant; elle a la plus entière confiance dans la supériorité de son artillerie. Il faut reconnaître qu'elle sait s'organiser avec une extrême habileté sur des positions conquises. Elle sait se défendre avec opiniâtreté. Il est extrêmement difficile de déloger même de petits éléments lorsqu'ils sont une fois établis avec leurs mitrailleuses à la corne d'un bois ou dans un îlot de maisons. »

La phrase suivante donne une idée de l'effet produit par notre artillerie : « Jusqu'ici, nos instructions, inspirées par l'expérience de l'attaque et de la défense, recommandaient un système de tranchées soigneusement construites. Sur le front de la Somme, les troupes n'ont pour ainsi dire plus rien trouvé qui ressemblât à une tranchée. »

Communiqué belge

Le Havre, 28 septembre.

Au cours de la nuit, une lutte à coups de bombes a éclaté dans la région de BOESINGHE.

Aujourd'hui, le centre du secteur belge a été le théâtre de duels d'artillerie. Nos pièces de tous calibres ont violemment pris à parti les organisations et les batteries allemandes à l'est de DIXMUDE.

Nouvel Ambassadeur d'Espagne en Italie

Madrid, 28 septembre. — Le « Journal officiel » publie un décret par lequel la démission de M. Pina y Millet Ramon, ambassadeur d'Espagne en Italie, est acceptée.

Un autre décret fait connaître la nomination de son successeur, le marquis de Villa-Urrutia, ancien ministre des affaires étrangères, ambassadeur en France de 1913 à 1914 et l'un des diplomates espagnols les plus éminents. (Radio.)

La Musique de la Garde républicaine arrive à Londres

Londres, 28 septembre. — La musique de la garde républicaine est arrivée ce soir à Charing-Cross Elle a été reçue par le major général sir Francis Lloyd, commandant le district de Londres. Les musiques des différentes gardes anglaises, massées devant la gare, ont joué la « Marseillaise ». Les musiciens français ont salué en agitant le drapeau anglais.

Une foule immense occupait les abords de la gare, et le plus grand enthousiasme n'a cessé de régner. La garde, accompagnée de toutes les musiques, s'est ensuite mise en marche vers la caserne Wellington, au milieu d'une haie de spectateurs applaudissant à tout rompre.

Une Déclaration du comte Romanones

Madrid, 28 septembre. — Le ministre des affaires étrangères vient de déclarer qu'il poursuivait activement ses démarches en vue de garantir la vie des équipages espagnols et la sécurité des transports exportant des fruits et important du charbon. (Radio.)

Contre les Attaqnes des Sous-Marins

Paris, 28 septembre. — La commission de la marine marchande, réunie sous la présidence de M. Guernier, a procédé à la nomination de neuf commissaires chargés d'enquêter sur les mesures militaires prises ou à prendre pour protéger les navires de commerce contre les attaques de l'ennemi, et en particulier des sous-marins.

Ont été nommés pour ce qui concerne les moyens de défense des navires marchands : MM. Boursion, l'amiral Bienaimé, de l'Estourbeillon; pour les questions relatives à la T. S. F. à bord des bâtiments : MM. Nibelle, Candace, William Bertrand; pour l'étude des méthodes de navigation : MM. Bergeon, Ancel, Lamy.

La commission a, en outre, entendu M. le Sous-Secrétaire d'Etat de la marine au sujet des avances à consentir par l'Etat pour faciliter l'acquisition et la construction des bâtiments de commerce.

Arrivée de Paquebots

Marseille, 28 septembre. — Le vapeur « Somali » est arrivé aujourd'hui, venant de Yokohama et ayant à bord 389 passagers, parmi lesquels de nombreux majors et officiers anglais.

Le vapeur « Mooltan » est également arrivé dans le port, venant de Sydney, avec 278 passagers, dont un groupe important d'officiers anglais.

Une Aide de la France au Portugal

Lisbonne, 28 septembre. — Le lieutenant Rivette a accompagné à Lisbonne le matériel offert par la France au Portugal pour le dragage des mines.

L'officier a quitté Lisbonne pour Paris.

Le représentant des ministres et plusieurs officiers de marine sont allés le saluer à son départ

Une importante Pétition

Dijon, 28 septembre. — Les réfugiés résidant dans la Côte-d'Or viennent de décider d'adresser une pétition aux cent vingt-cinq députés et sénateurs représentant les départements envahis ou dévastés pour leur demander de soutenir leur cause.

Les réfugiés émettent le vœu que les dommages matériels causés par la guerre aux collectivités et aux particuliers soient mis à la charge de la nation qui en assurera la réparation intégrale sans faire aucune distinction de personnes ni de nature de dommages et qu'une loi consacre à bref délai le principe de cette réparation qui confirmera ainsi la solidarité du pays tout entier.

Mort du Docteur Magnan

Paris, 28 septembre. — Nous apprenons la mort du docteur Magnan, ancien président de l'Académie de médecine, médecin en chef honoraire de l'asile Sainte-Anne, l'auteur bien connu de remarquables travaux sur les maladies mentales, officier de la Légion d'honneur.

Condamnation d'une Empoisonneuse

Coutances, 28 septembre. — Aujourd'hui a comparu devant la cour d'assises Albertine Bouchard, servante à Grosville, âgée de dix-neuf ans, coupable d'avoir empoisonné intentionnellement deux enfants avec de la poudre de strychnine destinée à détruire les taupes mélangée à du lait.

L'accusée qui avait fait des aveux, a déclaré avoir essayé l'effet de cette poudre sur la petite Tirel, enfant de ses maîtres, âgée de sept mois, afin d'empoisonner ensuite sa propre enfant âgée de trois mois.

L'accusée a prétendu à l'audience ne pas comprendre la raison de ses crimes. Elle a été condamnée à vingt ans de travaux forcés.

Une Explosion tue six Personnes

Orléans, 28 septembre. — Ce soir, à dix-sept heures, une locomobile agricole a fait explosion à Ingre (Loiret). Six personnes ont été tuées; plusieurs autres ont été blessées et transportées à l'hôpital d'Orléans.

Prise d'Armes aux Invalides

Paris, 28 septembre. — Une prise d'armes a eu lieu cette après-midi dans la cour d'honneur des Invalides. Parmi les médaillés militaires avec croix de guerre, nous relevons le nom de M. Maurice Pelletier, rédacteur à l'agence Havas.

Le Mouvement nationaliste s'étend en Grèce

M. Venizelos formerait un Gouvernement qui combattrait aux Côtés des Alliés

Londres, 28 septembre.

Le « Daily Mail » publie un télégramme ainsi conçu :

La Canée, mardi.

M. Venizelos a accepté, après une réunion publique, de former un gouvernement qui combattrait aux côtés des alliés, et il a exprimé l'espoir que le roi finirait par se joindre au mouvement.

D'autre part, les journaux annoncent que l'action venizeliste a renforcé le prestige du Comité de défense nationale de Salonique.

Les adhésions de l'armée et de la marine augmentent chaque jour.

Zurich, 28 septembre.

On mande de Vienne au nouveau « Journal de Stuttgart » :

Suivant l'opinion de certains milieux bien informés, la pression des puissances de l'Entente sur la Grèce a atteint un degré tel qu'il faut prévoir la possibilité que les milieux dirigeants d'Athènes ne continuent pas à résister aux exigences des alliés.

Il y a donc lieu de s'attendre à tout.

UN COMMANDANT DE CORPS D'ARMEE PASSE AUX INSURGES

Salonique, 28 septembre. — *Le général Paraskevopoulos, commandant le troisième corps d'armée, et les officiers de son état-major sont arrivés à Salonique pour se joindre au mouvement révolutionnaire.* (Radio.)

ATHENES COMMENCE A S'EMOUVOIR

Athènes, 28 septembre. — Les informations qui parviennent des divers points du territoire, et notamment de la Crète et des îles de l'archipel, où le mouvement nationaliste se répand comme la foudre, produisent une émotion intense dans tous les milieux.

La foule stationne devant les bureaux des journaux, et toute trace a disparu de cette apathie devant les événements décisifs pour la patrie qui étonnait et indignait si fort depuis quelques mois les étrangers à Athènes.

La décision des gounaristes d'appuyer le mouvement interventionniste est pour le peuple la preuve que tout ce qui compte dans l'armée, la marine et la politique, s'est définitivement rangé du côté de l'Entente et du mouvement national. (Agence des Balkans.)

LA MARINE GRECQUE EST FAVORABLE AU MOUVEMENT

Athènes, 28 septembre.— On a l'impression, à la suite de certains incidents récents, que la marine grecque prend nettement parti pour M. Venizelos.

Athènes, 28 septembre. — Le cuirassé « Hydra » a quitté le mouillage ce soir pour se joindre à la flotte des alliés.

Athènes, 28 septembre. — C'est aujourd'hui, à cinq heures du matin, que le croiseur grec « Hydra », ancré dans le port du Pirée, a levé tout à coup ses ancres, largué ses amarres et est sorti du port pour se joindre au mouvement révolutionnaire.

Quelques instants avant le départ, les officiers avaient réuni l'équipage sur le pont et avaient enjoint à ceux qui se refusaient à adhérer au mouvement national de quitter immédiatement le bord. Trente-trois matelots demandèrent à débarquer, ce qu'ils firent aussitôt sous les huées de leurs camarades.

Le croiseur « Psara », qui se trouve à l'île de Poros, aurait également adhéré au mouvement révolutionnaire.

Un deuxième torpilleur grec a, en outre, quitté hier son mouillage d'escadre pour rejoindre la flotte franco-anglaise. (Radio.)

LE GENERAL DANGLIS EST PARTI POUR SALONIQUE

Athènes, 28 septembre. — Le général Danglis est parti cette nuit à bord d'un torpilleur grec pour Salonique. Le général fera partie du nouveau gouvernement de défense nationale présidé par M. Venizelos.

Le commandant aviateur Panaghiotou, commandant l'aérodrome de Phalère, a adhéré au mouvement révolutionnaire, entraînant avec lui vingt-huit mécaniciens et soldats aviateurs.

On mande de Rethymp (Crète) que tout le corps de gendarmerie avec ses officiers participe au mouvement national. (Radio.)

UN CHALEUREUX APPEL AU PEUPLE DES OFFICIERS DE RESERVE GRECS

Athènes, 28 septembre. — Les officiers de réserve grecs ont adressé au peuple l'appel suivant :

« Réveillez-vous, vous dans les veines de qui coule le sang hellénique, vous qui désirez sauver la patrie et l'honneur de la Grèce la patrie réclame honneur et expiation. Elle exige du sang. Hâtez-vous de vous ranger sous les drapeaux de l'armée de la défense nationale. Le sang de nos frères tombés dans deux glorieuses guerres crie vengeance. La patrie humiliée demande son salut. Accourez la sauver, elle vous en sera reconnaissante. Jurez de la venger. Il y va de l'honneur de la Grèce. »

» Suivent 146 signatures. »

L'ISOLEMENT DU ROI

Athènes, 28 septembre. — Les généraux Callaris, Gennadis, Moschopoulos, Yannakitsas et Popoulos ont eu une entrevue avec le roi.

Le capitaine de vaisseau Gerondas, qui commande le navire de guerre « Kelki », précédemment directeur du département technique du ministère de la marine, très connu dans les milieux navals anglais, a demandé à être mis à la demi-solde.

De nombreux officiers supérieurs attendent uniquement que les événements se montrent nettement favorables à M. Venizelos pour se joindre au mouvement nationaliste.

Ainsi, les hommes les plus importants et les plus considérés de la Grèce manifestent tous, les uns après les autres, leur sympathie pour le mouvement dont M. Venizelos a donné le signal. Le vide se fait peu à peu autour du palais et autour du ministère. Le roi a été surtout impressionné par le départ de l'amiral Coundouriotis et des officiers supérieurs qui l'accompagnent.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS — **Paris, 28 septembre.**

Sur le FRONT DE LA STRUMA, l'artillerie britannique a bombardé des cantonnements ennemis.

Vers JENIMAH, une colonne bulgare, prise sous le feu des batteries lourdes, a subi des pertes et s'est dispersée.

Des MONTS BELES AU VARDAR, activité de patrouilles et canonnade intermittente.

Sur le FRONT SERBE, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques sur le KAIMAKCALAN.

Les quelques éléments de tranchées pris par les Bulgares sur ce point leur ont coûté de lourdes pertes, grâce à l'opiniâtre résistance des troupes serbes.

A notre aile gauche, deux attaques bulgares, dirigées sur nos positions à l'EST ET A L'OUEST DE FLORINA, ont été accueillies par le feu violent des troupes franco-russes et brisées avant d'avoir abordé nos lignes.

Nos avions ont bombardé KENALI (sud-est de Monastir).

OFFICIEL ANGLAIS — **Londres, 28 septembre.**

Sur le FRONT DE DOIRAN, notre artillerie a dispersé des groupes de travailleurs ennemis.

Les avions ennemis ont été très actifs. Un avion aurait été descendu par notre artillerie.

Sur le FRONT DE LA STRUMA, notre marine a bombardé une colonne ennemie près de Bazolidos. L'artillerie française a pris sous son feu une colonne vers JENIMAH. Ces deux colonnes ont été dispersées.

Un combat de patrouilles a eu lieu au pont d'Orljak. Nous avons infligé des pertes à l'ennemi, qui s'est retiré.

Des avions navals ont lancé des bombes sur la gare d'ANGISTAS.

OFFICIEL SERBE — **Salonique, 27 septembre.**

Au cours des combats livrés contre nos positions du KAIMACKALAN, les Bulgares n'ont pu pénétrer en quelques points de nos tranchées qu'au prix de très lourdes pertes. Le moral de nos troupes est excellent.

Attaque bulgare à Kaïmackalan

Genève, 28 septembre. — L'état-major allemand annonce que les Bulgares ont attaqué et repris quelque terrain sur le mont Kaïmackalan.

Salonique, 28 septembre. — Au sujet de l'attaque des lignes serbes du Kaïmackalan par les Bulgares, un correspondant de guerre donne les détails suivants :

Les Bulgares avaient reçu des renforts comprenant plus d'un régiment. Dans l'obscurité, ils parvinrent à pénétrer dans les premières tranchées après de lourds sacrifices

Un officier bulgare fait prisonnier déclara que dans l'espace qui séparait les lignes opposées, on aurait cru marcher sur un champ de cadavres.

Un corps à corps acharné eut lieu. Quatre fois ils furent chassés. Ils se retirèrent enfin ayant subi des pertes terribles, laissant une cinquantaine de prisonniers entre les mains des Serbes.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

AU SÉNAT

Le Vote des Douzièmes provisoires et la Question des Impôts nouveaux

Paris, 28 septembre. — Au début de la séance, sur rapport de M. Aimond, le Sénat vote à l'unanimité le projet portant ouverture de crédits pour la garantie de l'emprunt marocain de 1914.

Puis, la discussion du projet relatif aux douzièmes du quatrième trimestre est ouverte.

MM. Briand, Ribot, Viviani, Sembat, Mein et Godart sont au banc du gouvernement.

Le rapporteur général expose que le total des crédits pour le quatrième trimestre de 1916 est de 8 milliards 337 millions; avec 552 millions d'augmentation sur celui du troisième trimestre.

Pour l'ensemble de l'année 1916, l'augmentation sur l'année 1915 atteint 10 milliards. Depuis août 1914 jusqu'à décembre 1916, la guerre nous aura coûté 33 milliards. C'est le chiffre total des crédits ouverts. Comment a-t-il été fait face à ces dépenses? Principalement au moyen de la dette à court terme représentée par les bons de la Défense nationale. Le prochain emprunt viendra à son heure, comme l'a dit M. le Ministre des finances, pour consolider une partie de cette dette et nous permettre de vivre pendant plusieurs mois grâce à de nouvelles émissions de bons. Mais il appartient au Gouvernement de prendre l'initiative de l'augmentation de nos ressources par la voie de l'impôt. Nous demandons seulement que les propositions fiscales de M. le Ministre des finances soient distinctes des projets de douzièmes. (Très bien!)

Après quelques mots de M. Peynaud, M. Ribot monte à la tribune et il indique d'abord qu'il est impossible de voter en temps de guerre de véritables budgets.

M. Ribot: Il faut se résigner au régime des douzièmes provisoires sous lesquels le gouvernement seul a la responsabilité de la répartition entre les divers chapitres des crédits votés en bloc par les Chambres.

Le rapporteur général: Nous demandons que les commissions compétentes du Sénat soient appelées à donner leur avis sur les indications données par la Chambre.

Le Ministre des finances: Nous sommes d'accord, mais, pour le moment, ce qu'il faut surtout, c'est agir pour le mieux dans l'intérêt de la défense nationale. Pour ma part, je fournis aux commissions parlementaires toutes les explications qu'il m'est possible de leur donner. C'est la meilleure manière d'entretenir la confiance entre le gouvernement et les Chambres. (Très bien! Très bien!

Puis, le ministre des finances arrive au point le plus important de son discours.

Le rendement de nos impôts a fléchi, dit-il, depuis la guerre, surtout à raison de l'invasion partielle de l'ennemi, mais le fléchissement diminue. La rentrée des impôts directs est particulièrement satisfaisante.

Le ministre donne ici, en effet, des chiffres péremptoires puis il s'attaque aux dépenses inutiles faites par chacun:

Nous n'avons pas fait jusqu'à présent, s'écrie-t-il, un effort suffisant pour restreindre les importations. En temps de guerre, c'est un devoir pour chaque citoyen de diminuer le plus possible ses dépenses personnelles, surtout celles qui se traduisent par des achats à l'étranger. (Très bien! Très bien!) Un effort énergique doit être réalisé pour obtenir qu'on produise en France tout ce qu'il est possible de tirer de notre pays. (Très bien!, Cet effort doit être demandé même à l'administration de la guerre. (Très bien!)

M. Ribot, très écouté, aborde ensuite la délicate question des impôts nouveaux:

M. Ribot: J'arrive à la question des nouveaux impôts. Aujourd'hui, les deux Chambres ont le devoir d'augmenter les impôts, au moins dans la mesure du possible, pour faire face au service des emprunts. J'ai soumis au parlement un projet de relèvement de diverses taxes. Il sera indispensable de résoudre le problème avant la fin de l'année. Le pays a du courage. Il comprend la nécessité des sacrifices. La meilleure habileté consiste à lui dire la vérité au fur et à mesure qu'elle se révèle. Chacun sait qu'il aura plus à payer qu'avant la guerre. (Très bien! très bien!) Donc moi aussi je désire que le Sénat aborde l'examen de la réforme fiscale et qu'il le fasse le plus tôt possible.

La commission de l'impôt sur le revenu a fait le nécessaire pour aboutir. Elle a conclu. Dès que son rapport sera distribué, je demanderai l'inscription à l'ordre du jour. La discussion sera libre, mais il faudra se hâter. Mettons-nous d'accord sur l'impôt direct, et alors la question de l'impôt indirect pourra être résolue.

On ne saurait se contenter de l'impôt général sur le revenu. Il sera nécessaire de recourir aussi aux taxes cédulaires qui seules seront largement productives.

J'espère que le Sénat, comme la Chambre, se convaincra que l'heure n'est plus aux controverses d'école. C'est en aboutissant le plus rapidement possible dans cette question de l'impôt sur le revenu qu'il servira le plus efficacement la défense nationale. (Très bien! Applaudissements.)

M. Doumer fait une courte et intéressante observation très écoutée.

La commission de l'impôt sur le revenu, déclare l'ancien ministre, est tout à fait d'accord avec M. le Ministre des finances pour hâter la discussion du projet d'impôt sur le revenu. Le rapport est à l'impression. (Très bien!)

En ce qui concerne le projet de douzièmes en discussion, il y a lieu de se demander si le régime adopté jusqu'ici doit subsister indéfiniment, étant donnée la prolongation de la guerre? Ne doit-on pas essayer de rentrer dans la régularité et présenter un véritable projet de budget dans le cours de l'année? Il ne suffit pas de l'entente entre le gouvernement et les commissions, il faut l'examen public et détaillé devant le Parlement. (Très bien!)

La régularité dans les finances est chose nécessaire même et peut-être surtout pendant la guerre. (Applaudissements.) La totalisation des crédits annuels pourrait donner lieu à un examen approfondi sans offrir de danger.

La discussion est close et **le projet est voté à l'unanimité de 248 votants.**

La question des allocations est ensuite réservée, puis les autres projets à l'ordre du jour sont adoptés et le Sénat s'ajourne au jeudi 12 octobre.

La séance est levée à six heures.

A LA CHAMBRE

Les Secours aux Réformés N° 2 L'Appel de la Classe 1918

Paris, 28 septembre. — La Chambre discute la proposition de M. Pierre Masse, relative aux secours réguliers à attribuer aux militaires réformés n° 2.

Dans la discussion générale, **M. Betoulle** demande que l'allocation ne soit pas temporaire, mais qu'elle soit accordée pendant toute la durée de la guerre.

M. Pierre Masse expose que cette proposition est destinée à amender le déplorable régime de la loi de 1831, qui n'accorde rien aux réformés n° 2 en attendant la révision du régime des pensions.

Sa proposition autorise les ministres de la guerre et de la marine à allouer des allocations temporaires de 30 ou 50 fr. payables d'avance aux militaires et marins réformés n° 2, et aux militaires et marins réformés à titre temporaire et non pourvus de gratification. Cette allocation est accordée pour une période de trois mois ou de six mois. Elle est renouvelable.

A la demande de **M. Jobert,** on décide que l'allocation temporaire de 30 ou de 50 francs sera mensuelle.

M. Marius Moutet (Rhône) soutient un amendement mettant à la charge de l'administration militaire et non du réformé n° 2, la preuve de l'aggravation ou non aggravation de l'état de santé de l'intéressé.

Après diverses interventions, l'amendement Moutet est adopté à mains levées.

On passe à la discussion des articles.

L'article premier permet de placer d'office dans la 2e section de l'état-major général les officiers généraux qui seront reconnus ne plus posséder l'intégralité de leur aptitude à exercer leur commandement ou leur emploi. Cette mesure sera prononcée dans la zone des armée par le général commandant en chef; en dehors de cette zone, sur avis d'un général désigné par le ministre.

On adopte aussi les articles 2 et 3.

Le Passage des Officiers généraux dans le Cadre de Réserve

La Chambre aborde ensuite la discussion du projet modifiant les dispositions actuellement relatives au passage des officiers généraux dans le cadre de réserve, et créant pour les colonels une position spéciale.

Dans la discussion générale, **MM. Jobert** et **Outrey** regrettent que le projet n'ait pas réglé la question de la limite d'âge.

M. Paté, rapporteur, répond qu'on s'est seulement occupé de donner le commandement à la capacité. C'est le but du projet.

M. Accambray réclame des garanties pour les officiers mis à la disposition du ministre, et appuie la constitution d'une commission d'examen des réclamations proposée par M. Boussenot.

Le général Roques, ministre de la guerre, se déclare d'accord avec MM. Accambray et Boussenot pour accorder aux officiers mis en congé les garanties d'examen de leur cas qui permettent de les reprendre au service le cas échéant.

L'ensemble du projet est voté à mains levées.

On vote ensuite le projet de loi sur la culture des terres abandonnées, modifié par le Sénat.

L'Appel de la Classe 1918

Le Ministre de la guerre monte à la tribune et dépose un projet de loi relatif au recensement et à la révision de la classe 1918. (Mouvements divers.)

Le Vin de Sucre

M. Emmanuel Brousse demande à interpeller le ministre de l'agriculture sur la délivrance de 50,000 tonnes de sucre par le ministère du commerce pour la fabrication du vin de sucre à un moment où la récolte n'est pas déficitaire.

M. Méline, ministre de l'agriculture, répond que cette mesure vise la fabrication du vin de consommation familiale et empêche l'importation des vins étrangers.

On discutera cette question dans une séance spéciale tenue mercredi pour la discussion des projets spéciaux.

La séance est ensuite levée à six heures et demie.

Prochaine séance, demain.

LES RUSSES ont repoussé les Attaques austro-allemandes

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Pétrograd, 28 septembre.

Front occidental

Nous avons repoussé par notre feu les éléments avancés ennemis qui tentaient d'approcher nos tranchées à l'ouest de RIGA.

Le 27 septembre au soir, après avoir tiré une quantité considérable d'obus dans la région au sud-est de la ville de PINSK, de petits éléments ennemis ont pris l'offensive et ont été aussitôt repoussés par le feu de nos éléments avancés.

Dans la région de BOUMBNOFF-KORITNITZA-SVINIOUKHA, les combats se sont renouvelés. L'ennemi fait preuve d'une résistance acharnée, déclanche des contre-attaques réitérées afin d'empêcher notre avance.

Dans la MER BALTIQUE, le 26 septembre, une de nos escadrilles d'hydravions, commandée par le lieutenant de vaisseau Gorkovinko, a effectué un raid réussi sur la station d'aviation ennemie du LAC ANGHER, et a jeté des bombes.

Nos appareils ont été bombardés par les batteries ennemies et ont soutenu une lutte avec vingt avions ennemis.

Au cours de ce combat inégal, malheureusement le vaillant lieutenant Gorkovinko a péri.

LES RUSSES BOMBARDENT KIRLIBABA

Pétrograd, 28 septembre. — L'artillerie russe bombarde dans les Carpathes la ville de Kirlibaba.

L'AMÉLIORATION DES TRANSPORTS RUSSES

Pétrograd, 28 septembre. — Le ministre russe des voies et communications, M. Trepoff, se rendra prochainement sur la côte de l'océan Arctique, dans la région de Kola. Il sera accompagné d'un grand nombre d'officiers russes et de plusieurs députés de la Douma. Son voyage aurait pour objet l'organisation des transports dans la Russie septentrionale.

Le Bilan magnifique de Broussiloff

420,000 Hommes
Plus de 3,000 Bouches à Feu capturés

Pétrograd, 28 septembre. — *L'état-major de l'armée Broussiloff a terminé le dénombrement des trophées pris lors de sa récente offensive.*

On compte, en chiffres ronds : 420,000 prisonniers, 2,500 mitrailleuses, lance-bombes et lance-mines, 600 canons.

En Allemagne

Von Jagow reste à son Poste

Genève, 28 septembre. — La « Gazette de Cologne » dément le bruit relatif à la retraite de von Jegow, disant, en guise de preuve, qu'il a toujours toute la confiance du chancelier.

L'Ordre du Jour des Partis du Centre

Berne, 28 septembre. — La conférence d'empire des partis du centre s'est réunie les 26 et 27 à Francfort. Elle vient de communiquer à la presse l'ordre du jour qui a clos les débats.

Voici cet ordre du jour :

« Après une discussion approfondie de la situation politique, militaire et économique, l'attitude des députés du parti au Reichstag a été unanimement approuvée. Les lignes directrices de la politique que le parti devra suivre dans l'avenir ont été tracées en s'inspirant du programme fondamental du parti. Les membres du parti ont été invités à participer à la défense nationale en souscrivant au cinquième emprunt de guerre. En s'en tenant à l'écart, on prolonge la guerre à laquelle nous demandons à Dieu de donner une fin victorieuse.

« La conférence du parti demande au gouvernement de prendre des mesures spéciales pour que le prix des denrées alimentaires, qui a subi une hausse excessive, soit ramené à un cours qui puisse satisfaire les consommateurs. Elle demande aussi qu'on se préoccupe d'augmenter la production des denrées alimentaires en abrogeant toutes les mesures qui l'entravent. Pour préparer le passage du régime de guerre au régime de paix, il faudra créer à bref délai une organisation d'empire. »

Deux Emprunts.-- Deux Accueils

Amsterram, 28 septembre. — Les banques allemandes font tout ce qu'il leur est possible pour persuader les établissements financiers hollandais de souscrire au nouvel emprunt, les pressant, dans des lettres circulaires, de remettre leur argent, dès maintenant, contre un escompte de 4 1/2 %.

La preuve du manque de confiance des Pays-Bas au sujet de l'emprunt allemand est que jusqu'à présent personne n'a osé introduire l'emprunt allemand à la Bourse d'Amsterdam, tandis que l'emprunt français y rencontre beaucoup de succès.

LES ROUMAINS encerclent la Ville de Sibiu en Transylvanie

Bucarest, 28 septembre. — La ville de Sibiu est encerclée actuellement au sud et à l'est et ne tardera pas à être obligée de se rendre. Elle a été évacuée par la population civile

C'est, d'ailleurs, la méthode qu'ont adoptée les Hongrois . ils font évacuer toutes les localités menacées par les armées roumaines; ils emmènent les vieillards, les femmes et les enfants, en ayant soin de brûler derrière eux les maisons appartenant aux Roumains de Transylvanie.

Au cours des opérations, les armées roumaines ont trouvé sur leur passage de nombreux villages complètement vides. (Radio.)

Les Roumains occupent plus d'un tiers de la Transylvanie

Bucarest, 28 septembre. — Sur les 58,000 kilomètres carrés représentant la superficie de la Transylvanie, les Roumains ont, à l'heure actuelle, conquis 19,000 kilomètres. Le front passe par Dorna-Vatra, ouest de Plitza, ouest d'Odarhei, ouest de Coholm, près de Sibiu, sud de Petrosheny. La population libérée est en grande majorité roumaine. (Radio.)

Le Général Petala se couvre de Gloire

Bucarest, 28 septembre. — Le général Petala, qui n'était au commencement de la campagne que simple brigadier, commande aujourd'hui deux divisions dans la Dobroudja.

C'est lui qui a réussi à enfoncer les lignes allemandes dans les combats qui ont eu lieu le 3 et le 6 septembre. (Radio.)

Un Nouveau Raid sur Bucarest

Dégâts minimes

Bucarest, 28 septembre. — Deux nouvelles attaques aériennes ont eu lieu depuis hier.

Vers une heure du matin, un superzeppelin a lancé des bombes incendiaires sur le quartier de la gare. Il n'a fait que peu de victimes.

Une escadrille d'avions a survolé Bucarest à sept heures du matin : aucun dégât matériel, victimes peu nombreuses. Des avions roumains s'élancèrent à la chasse des avions ennemis qui s'enfuirent dans la direction du sud-ouest. La maison du colonel Thomson, attaché militaire anglais, a été traversée par un projectile. Les bombes des avions étaient munies de fusées afin de les rendre plus meurtrières.

La presse demande des représailles par le bombardement des villes bulgares du Danube. Des prix de 50,000 fr. par superzeppelin abattu et 20,000 fr. par avion détruit seront distribués. (Radio).

Aux Etats-Unis

La Grève générale à New-York

New-York, 28 septembre. — Bien que la grève générale ait été proclamée mercredi. Beaucoup de Syndicats ont refusé de se mettre en grève.

Les chefs syndicalistes déclarent cependant que 250,000 ouvriers ont répondu à leur appel.

Entre Suisse et Allemagne

Berne, 28 septembre. — Les négociations avec l'Allemagne sont terminées, mais le résultat n'a été encore ratifié ni par la Suisse ni par l'Allemagne. Les détails ne peuvent pas encore être communiqués.

Les bases de l'accord sont les suivantes : chaque contractant donne comme compensation ce dont il n'a pas un besoin urgent pour la consommation intérieure du pays et dont il ne s'est pas engagé à interdire l'exportation.

La Liaison anglo-portugaise en Afrique Orientale

Lisbonne, 28 septembre. — Une dépêche du commandant des troupes qui franchirent la Rovuma dit que les Portugais coopèrent avec les Anglais dans les reconnaissances.

HIPPISME

Les Epreuves de Saint-Sébastien

Jeudi 28 septembre 1916.

PREMIERE EPREUVE. — 1. Floréine (Stern); 2. Cri-Cri (Deboodt); 3. Wicklaw (Chancelier). Trois quarts de longueur, six longueurs. Non placé : Dudarikez (Haussan).

DEUXIEME EPREUVE. — 1. Renard-Bleu (Stern); 2. Daphnis (Arnaut); 3. Genevrier (Riolfo). Demi-longueur, dix longueurs. Non placé : Mancau (Chancelier).

TROISIEME EPREUVE. — 1. Emotionnant (Marsh); 2. Explosif (Garcia); 3. Doué (Stokes). Encolure, demi-longueur. Non placés Cadet-Perle (Deboodt), Ayestaran (Grandchamp), Qu'il-est-beau (Arnaut), Ablatif (Gauthier), Berty (Ball), Lahens (Allemand).

QUATRIEME EPREUVE. — 1. Crow-Prince (Stern); 2. L'Insurgé (Ripert); 3. Only-One (Caront). Trois longueurs, six longueurs. Non placé : Skinites (Deboodt).

CINQUIEME EPREUVE. — 1. J'en-Donne (O'Connor); 2. Sumbath (Higson); 3. Saint-Marc (Arnaut). Encolure, tête. Non placés : Fronton-Basque (Goaille), Va-Tout (Ball), Anémique (Bowd), Salsanin-Salalio (Bratière), Mention-Bien (Heblish).

LES ITALIENS continuent à briser l'Effort des Autrichiens

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Rome, 28 septembre.

Actions persistantes de l'artillerie ennemie contre LIMONE, sur le LAC DE GARDE et dans la zone entre l'AVISIO et le VANCISISMO.

Sur le plateau d'ASIAGO, notre infanterie a fait irruption dans une lunette ennemie dans les environs de CASERAZEBIO et en a bouleversé la défense par le jet de bombes à main. Elle est ensuite rentrée dans ses lignes.

Dans le HAUT CORDEVOLE, l'adversaire a renouvelé son attaque contre la position conquise par nous vers le sommet du mont Sief. Il a été repoussé avec de lourdes pertes.

Le long du reste du front, actions d'artillerie. Quelques obus sont tombés sur GORIZIA.

Pour la Culture de nos Terres

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux commandant les régions la circulaire suivante :

Les dispositions prises ont permis de rentrer les moissons, d'assurer les battages et d'amorcer les vendanges dans des conditions satisfaisantes. Ces résultats, dus à la bonne volonté de tous et au constant accord de autorités civiles et militaires, doivent être poursuivis : il est indispensable que la terre de France soit partout cultivée et ensemencée, et en particulier que les labours et emblavures soient exécutés en temps utile. Pour y arriver, l'armée devra prêter son concours à cette tâche dans toute la mesure où elle le peut.

J'ai décidé en conséquence que les mesures ci-après seraient appliquées :

1° La préparation et l'ensemencement du sol nécessitant une main-d'œuvre exercée, il importe que les militaires cultivateurs nécessaires puissent être rendus temporairement à la terre.

2° En conséquence, des permissions agricoles, dont vous aurez à fixer avec soin la durée, pourront être accordées aux militaires exerçant une profession agricole, à l'exclusion de ceux en service aux armées, formations relevant du général en chef. Ces hommes pourront également être utilisés en équipes, concurremment avec les non-agriculteurs habitués aux travaux manuels.

3° Par modification aux dispositions de la circulaire du 29 juin 1916, les inaptes soumis à l'entraînement pourront être admis au bénéfice de ces permissions; ceux qui sont dans les dépôts de physiothérapie pourront également en obtenir sur l'avis favorable du médecin traitant.

4° Les récupérés qui sont à l'instruction et les agriculteurs de la classe 1917 qui ne sont pas encore partis aux armées pourront de même être envoyés en permission; pour ces derniers, il convient de profiter du court délai qui les sépare de leur envoi dans la zone des armées.

5° Il est bien entendu que tout homme qui se trouverait en permission ou ferait partie d'une équipe agricole au moment de sa désignation pour le front devra être rappelé par télégramme; la permission agricole sera dans ce cas interrompue de plein droit.

6° Les animaux disponibles devront être prêtés le plus largement possible aux agriculteurs dans les conditions habituelles.

7° Nombre de fermières restent seules dans des exploitations de petite étendue — 10 à 30 hectares — par suite de l'absence ou de la perte de leurs mari ou fils. Elles ne peuvent ni labourer ni ensemencer sans l'aide d'une main-d'œuvre masculine et expérimentée, et d'autre part il faut éviter qu'elles laissent leurs terres en friche.

Les officiers membres de la commission départementale de la main-d'œuvre agricole devront demander aux autorités civiles de leur signaler les exploitations rentrant dans cette catégorie. Après examen, ils mettront à la disposition de ces fermières, pour une durée convenable, un ou deux hommes, autant que possible du pays même ou d'un pays voisin, choisis parmi les ouvriers agricoles qui, n'ayant pas de labours à exécuter pour eux-mêmes, n'ont pas besoin de permission.

Il vous appartient de faire appel à l'intelligente initiative des commandants de dépôts, chefs de service et chefs d'établissements, pour que le service soit réglé partout de manière à permettre l'utilisation aux travaux des champs des cultivateurs mobilisés nécessaires. Pendant que ceux-ci prépareront les récoltes futures qui assureront l'année prochaine la vie de la nation, il n'est que juste de demander aux autres mobilisés le labeur intensif qui permettra de suppléer à l'absence des premiers.

Vous voudrez bien m'adresser à la date du 1er janvier 1917 un compte rendu faisant ressortir le nombre total de journées de travail fournies à l'agriculture au cours du quatrième trimestre 1916, d'une part pour les hommes — sous une forme quelconque : permissions, équipes, main-d'œuvre volante; — d'autre part pour les animaux. Ce compte rendu remplacera les comptes rendus de quinzaine institués par le télégramme du 5 novembre 1915, qui ne seront plus fournis à l'avenir.

BORDEAUX

Il y a un an

29 SEPTEMBRE 1915

En Champagne, nous avons pris pied en plusieurs points dans les tranchées de la seconde position de défense des Allemands, à l'ouest de la butte de Tahure et à l'ouest de la ferme de Navarin.

Le roi Ferdinand de Bulgarie renouvelle l'assurance de ses intentions pacifiques. On apprend en même temps que de nombreuses troupes bulgares sont concentrées sur le front serbe.

Prise d'Armes

Jeudi matin, à dix heures et demie, a eu lieu, sur les allées de Tourny, une prise d'armes pour la remise de diverses décorations : Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre. Pour donner une preuve de sympathie à nos soldats, aux blessés et aux parents présents, de nombreuses personnes étaient venues assister à cette cérémonie patriotique.

C'est le général Auger, commandant les 3e et 4e subdivisions, qui épingla sur la poitrine de ces braves la Légion d'honneur et la médaille militaire. Les croix de guerre furent remises par le lieutenant-colonel Bousquet, du 144e régiment d'infanterie.

LES NOUVEAUX DÉCORÉS

Voici la liste des militaires décorés au cours de cette prise d'armes :

Légion d'Honneur. — Chevalier : Capitaine Maurin de Brignac, du 153e inf.; sous-lieutenant Medus du 418e inf.

Médaille militaire avec croix de guerre (armée). — Adjudant-chef Querel, du 1er colonial; adjudant Thorat du 1er art. col.; sergents Delsuc, du 312e inf.; Dangas, du 91e inf.; Rabarin, du 140e inf.; caporaux Dupin, du 122e inf.; Marienne, du 303e inf.; Dore, du 108e inf.; soldats Perraud, du 277e inf.; Bonté, du 3e génie; Chateau, du 246 artill.; Gledel, du 317e inf.; Paloumet, du 418e inf.; Chalvet, du 237e inf.; Albugues, du 211e inf.; Brunet, du 108e inf.; Selbert, du 404e inf.; Simon du 249e inf.; Pariès, du 7e col.; Praneuf, du 261e inf.; Otheguy, du 249e inf.; Guillon, du 125e inf.; Gardey, du 58e artil.; Ruis, du 283e inf.; Hermain, du 166e inf.; Lagane, du 418e inf.; Drouard, du 130e inf.; Desrousseaux du 87e inf. (avec inscription brigade); de Lacroix, du 8e tir. alg.; Cluzeau, du 412e inf.; Camus, du 4e huss.; Caillé, du 146e inf.; Boujard, du 62e inf.; Bernard, du 159e inf.; Barbotteau du 418e inf.; Abadias, du 144e inf.; Lecuna, du 240e inf.

Médaille militaire sans croix de guerre. — Adjudants-chefs Dorinet, du 142e territ.; Galby, du 37e col.; adjudant Thomas, du 7e col.; soldat Meynardie, du 95e terr.; gendarme Groult, de la 18e légion.

Croix de guerre (corps de l'armée). — Lieutenant Fantobo, du 46e artil.; maréchal des logis Tirez, du 115e artil. lourde; soldats Pontaillé du 108e inf.; Tassin, du 251e inf.; Gondard, du 173e inf.; Jaureyy, du 18e inf.; Vaconnet, du 62e artil., Janvier, du 115e inf.; Lecocq, du 21e inf. Brienne, du 142e territ.; Duchet, du 79e inf.; Favre, du 354e inf.; Jaumier, du 44e inf. Georges, du 117e inf.; Moulin, du 2e zouaves, Pelisson, du 14e inf.; Renault, du 53e inf.; Beltoise, du 12e chass. à pied; Cessé, du 140e territ.; Brouch, du 6e inf.; Dupouy, du 6e inf.; Joly du 2e mixte zouaves; Lafont, du 34e inf.; Lannux, du 5e inf.; Frammery, du 63e inf.

Croix de guerre de l'armée belge. — Sergent Laverne, du 418e inf.

Croix de guerre (ordre du corps d'armée). — Adjudant Chevrollier, du 324e inf.; sergents Gérald, du 7e col.; Ruel, du 37e inf.; Ortoli, du 173e inf.; Espiau, du 24e sect. de 75 du 9e C. A.; caporal Puppi, du 173e inf.; soldats Portier, du 317e inf.; Clevenot, du 10e bat. de chass.; Deschamps, du 24e inf.; Madeleine, du 36e inf.

Croix de guerre (ordre de la division). — Sous-lieutenant Paris, du 7e col. (avec insigne brigade); sergents Granet, du 209e inf.; Raucourt, du 109e inf.; Ardouin, du 2e génie; caporal Bertails, du 34e inf.; maîtres pointeurs Beneteau, du 51e inf.; Kamarony, du 24e artil.; soldats Lafon, branc 38e div.; Duclos, du 58e artil.; Chauveau, du 95e inf.; Filleul, du 24e artil.; Boillot, du 17e inf.; Canel, du 37e col.; Courbin, du 140e territ.

Croix de guerre (ordre de la brigade). — Adjudans Launay, du régim. Ind. Gabon; Gaury, du 37e col.; sergents Courvennec, du rég. Ind.-Gabon (avec inscription brigade et deux inscriptions régiment); Horchassal, du bataillon no 2 Moyen-Congo; soldats Eymas, du 7e col.; Tazdait ben Arezki, du 3e rég. marche tir.; Saffon, du 59e inf.; Kabah ben Bellal, du 3e rég marche tir.; Allard, du 18e inf.; Arnaud, du 123e inf.; Pequera, du 6e inf.; Serre, du 111e inf.; Laty, du 255e inf.

Croix de guerre (ordre du régiment). — Lieutenant Bonnet, du 53e inf.; sous-lieutenant Vincent, du 418e inf.; sergent-major Fouchier, du 360e inf.; sergents Brissonneau, du 37e col.; Fruit, du 404e inf.; Jenscus, du 249e inf.; Seve, du 9e marche zouaves; Camblong, de l'artill. 18e corps; Sauviti, du 58e artil; caporaux Menier, du 55e inf.; Schneider, du 60e inf.; Lory, du 315e inf.; Dusault, du 58e artil.; soldats Jammes, du 109e inf.; Michel, du 163e inf.; Grégoire, du détach. fusiliers marins; Pellaudin, du 172e inf.; Bontemps, du 32e inf.; Graillard, du 66e inf.; Thouzeau, du 18e inf.; Brouca, du 18/3 génie; Cette, du 49e inf.; Petit, du 124e inf.; Manent, du 252e inf.; Chauffour, du 117e inf.; Subercade, du 58e artil.; Gayde, du 296e inf.; Ducol, du 209e inf.; Marlin, du 9e gr. artil. Afrique; Duclos, du 21e inf.; Peilho, du 37e col.; Bordelane, du 58e artil.; David, du 113e inf.; Chambefort, du 58e artil.; Theme, du 31e artil.; Lancon, du 7e col.; Lescommeres, du 7e col.; Levreaud, du 37e col.; Brout, du 123e inf.

Croix de guerre remises aux familles (ordre du corps d'armée. — Capitaine Lefort, du 2e rég. march. tir.

Ordre du corps d'armée : Clavere-Graciette, sergent 81e inf.; Robert Dangey, sergent 2e génie; Lavrale, soldat 24e artil.

Ordre de la division : sous-lieutenant Domenco, du 6e col.; adjudant Larrieu, du 2e rég. tir.; sergent Chantre, du 18e inf.; maréchal des logis Monteil, du 24e artil.; soldat Bounoure, du 31e inf.

Ordre de la brigade : soldat Michels, du 34e inf.

Ordre du régiment : soldat Abbadie, du 360e inf.

Visite du Maire au Lycée de Bordeaux

M. le Maire de Bordeaux, accompagné de deux de ses adjoints, MM. Arnozan et Liégaux, est allé, mercredi, visiter le lycée de garçons. M. le Maire a été reçu par M. le Proviseur, M. l'Econome, M. Lacombe, architecte du lycée, et M. Germain, architecte inspecteur principal de la division de l'architecture. Dans un long et minutieux examen de tous les locaux, M. le Maire s'est rendu compte de l'effort considérable exigé par la réorganisation du lycée et de l'état des travaux qui sont en voie d'achèvement. Il a exprimé toute sa satisfaction pour le résultat obtenu.

Lycée de Jeunes Filles

La rentrée est fixée au 2 octobre pour les internes, au 3 octobre pour les externes.

Les inscriptions sont reçues 55, rue de la Croix-Blanche, tous les jours, de neuf à onze heures et de deux à cinq heures : 1. pour les élèves du grand lycée, élèves des classes enfantine, primaires et préparatoires de quatre à douze ans, élèves des classes secondaires (préparation du diplôme de fin d'études et des baccalauréats); 2. pour les élèves qui suivront les cours rue de la Course, 62 (angle de la rue de la Course et de la rue Mandron). Dans ce local se feront les classes qui avaient lieu depuis deux ans rue Michel, c'est-à-dire 3e, 2e, 1re années secondaires, de quinze à douze ans environ, et classes préparatoires, primaires et enfantine, enfants de douze à quatre ans.

Les inscriptions pour l'annexe de la rue Théodore-Gordère, 8, sont reçues dans ce local tous les jours, de dix heures à midi.

Ecole supérieure de Jeunes Filles

Les cours de l'école communale primaire supérieure de jeunes filles, rue de Cheverus, 10, ouvriront le 3 octobre prochain.

Les anciennes élèves devront être présentes à l'école le mardi 3 octobre, à huit heures du matin. Les candidates qui figurent sur la liste d'admissibilité dressée à la suite du concours du 27 juillet dernier devront se présenter à l'école le samedi 30 septembre, à quinze heures, pour répondre à l'appel et exercer leur droit d'option entre l'école primaire supérieure et les divers cours complémentaires annexés aux écoles élémentaires. Celles qui, sans avoir prévenu la directrice de l'école, ne se présenteront pas ce jour-là, seront considérées comme ayant quitté l'établissement ou ayant renoncé à y entrer.

Les règles d'admission dans les écoles communales secondaires des élèves domiciliées hors de Bordeaux, sont observées pour l'admission à l'école primaire supérieure et aux cours complémentaires.

En conséquence, les élèves étrangères à la ville ne seront acceptées que si le nombre des postulantes bordelaises est insuffisant pour compléter l'effectif de ces établissements d'enseignement primaire supérieur.

Les portes de l'école sont fermées : le matin à huit heures et le soir à une heure.

Ecole supérieure de Garçons

Les cours de l'école communale primaire supérieure de garçons, rue du Commandant-Arnould, 58 bis, ouvriront le mardi 3 octobre prochain.

Les anciens élèves devront être présents à l'école le mardi 3 octobre, à huit heures du matin. Les candidats qui figurent sur la liste d'admissibilité dressée à la suite du concours du 27 juillet dernier devront se présenter à l'école, le même jour, à cinq heures de l'après-midi, pour répondre à l'appel et exercer leur droit d'option entre l'école primaire supérieure et le cours complémentaire annexé à l'école Francin. Ceux qui, sans avoir prévenu le directeur de l'école, ne se présenteront pas ce jour-là seront considérés comme ayant quitté l'établissement ou ayant renoncé à y entrer.

En répondant à l'appel de leur nom le jour fixé pour la rentrée des classes, les élèves qui optent pour l'école primaire supérieure devront déclarer s'ils désirent suivre le cours d'anglais, d'allemand ou d'espagnol.

D'autre part, les parents sont informés que depuis 1912, les candidats à l'Ecole des arts et métiers d'Angers auront à subir une épreuve de langue vivante (allemand ou anglais).

Société de Sainte-Cécile

Conservatoire de musique et de déclamation

La rentrée des classes aura lieu le lundi 2 octobre. Les inscriptions de nouveaux élèves seront reçues au Conservatoire, rue de la Trésorerie, 124, à partir de la même date jusqu'au 15 octobre, de neuf heures à onze heures du matin et de deux heures à cinq heures du soir.

SAINT-CHAMOND à la Foire de Bordeaux

Ce sera un des bienfaits de la guerre d'avoir mis en valeur la remarquable vitalité de notre industrie métallurgique et les efforts réalisés par quelques-unes de nos grandes firmes comme la **Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt**, alias **Saint-Chamond**, qui a exposé à la Foire de Bordeaux quelques productions forcément réduites dans un stand d'Exposition agencé cependant avec beaucoup de goût.

Depuis près de 80 ans, où MM. Petin et Gaudet fondèrent, à Rive-de-Gier et à Saint-Chamond, les premiers établissements de la Compagnie, celle-ci n'a cessé de s'agrandir et de se perfectionner. Elle possède à ce jour six puissantes usines, dont les Forges de l'Adour, au Boucau; des concessions de minerais de fer à Cheyillon, Trieux, Anderny, Homécourt, dans le bassin lorrain, enfin un important domaine forestier en Sardaigne. On le voit, c'est une puissante maison, dont la prospérité s'accroît chaque jour.

***

Aujourd'hui, grâce à ses formidables moyens de production, elle apporte le concours le plus précieux à l'œuvre de défense nationale. Elle sera aussi, dès la paix, grâce à son esprit de progrès et à sa remarquable organisation, un des ouvriers les plus puissants de notre revanche économique et industrielle.

***

L'Ondulium

Un stand qui a tout particulièrement attiré l'attention des acheteurs, pendant la Foire de Bordeaux, c'est celui de la Société l'*Ondulium*, 52, boulevard Lamouroux, Vitry-sur-Seine. Remarqué spécialement des panneaux et briques aérolithes s'employant dans la construction moderne, rendant les cloisons complètement insonores. Nous y avons vu également des boîtes fortes pour gros caissage, très bien conditionnées, des papiers ondulés très fins et d'autres beaucoup plus résistants, pouvant être utilisés dans toutes sortes d'industries.

Un autre de leurs articles a eu aussi un fier succès dans notre région bordelaise, d'où les excellents produits s'expédient au delà des mers : c'est le paillon ondulé, conique et cylindrique, très léger, réduisant le caissage tout en préservant le précieux liquide. Ce paillon, très propre, joliment présenté, peut accompagner le flacon expédié jusque sur la table des rois.

Les Militaires tuberculeux

Le comité girondin d'assistance aux militaires tuberculeux de la guerre nous communique la note suivante :

« Le problème de la population domine tous les problèmes de la défense nationale.

» Avant la guerre, la France perdait chaque année 25,000 habitants, c'est-à-dire que le nombre des décès l'emportait de 25,000 sur celui des naissances; l'Allemagne, au contraire, en gagnait chaque année 60,000.

» En Allemagne, pour une population de 65 millions d'habitants, 90,000 succombaient chaque année de la tuberculose; en France, pour une population de 39 millions d'habitants, plus de 120,000 succombaient à cette terrible maladie.

» Le nombre de jeunes gens âgés de onze à dix-sept ans, qui vont représenter l'élément actif de la lutte économique entre les deux races, au lendemain de la guerre, sera de : en France, **1 million 800,000**; en Allemagne, **4 millions.**

» Ces chiffres nous dictent nos devoirs. Puisque nous sommes la nation la plus tuberculeuse du monde, nous devons faire l'impossible pour sauver notre race. Pour cela, il ne faut pas hésiter à créer des sanatoriums en nombre suffisant pour traiter tous ceux qui sont menacés de la tuberculose. C'est dans ce but que nous faisons un pressant appel aux gens de cœur pour nous aider à construire à Lège un sanatorium.

» Toutes les oboles seront reçues avec reconnaissance par le trésorier de notre œuvre, M. Emile Marcillac, 10, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux. »

FAITS DIVERS

Deux Boches évadés de Blaye arrêtés à bord d'un Bateau neutre dans notre Port

Dans notre numéro de vendredi dernier, nous signalions l'évasion de trois prisonniers boches, lesquels, occupés à travailler aux Docks, avaient trompé la surveillance de leurs gardiens dans la nuit du mardi au mercredi précédent. Trois autres, travaillant également aux Docks, les ont imités exactement huit jours après.

Jusqu'à ce jour, toutes les recherches pour retrouver les fugitifs furent vaines; néanmoins, gendarmes et inspecteurs de la police spéciale, continuant très activement leurs investigations, eurent l'heureuse idée d'effectuer, mercredi soir, une perquisition en règle à bord d'un bateau norvégien — le « Roma » — sur le point de lever l'ancre pour se rendre à Port-Talbot.

Les policiers eurent tôt fait de découvrir, dissimulés derrière des paquets de cordages et de chaînes, non pas les six prisonniers recherchés, mais deux individus qui furent présentement invités à quitter leur cachette.

Immédiatement arrêtés, ils furent conduits sous bonne escorte au bureau de la place, où on les interrogea.

L'enquête, activement menée, a révélé que ces deux individus, prisonniers de guerre boches, s'étaient évadés, le 19 septembre courant, du camp de Blaye. L'un, Fredrich-Ferdinand-Wilhelm- August, âgé de vingt-huit ans, est adjudant au 73e régiment d'infanterie prussienne; le second, Hans-Paul Meyer, âgé de vingt-trois ans, est lieutenant. C'est le fils d'un général de brigade; il est du même régiment que le premier.

L'enquête établira dans quelles conditions et par quels moyens les deux Boches ont pu effectuer leur évasion, et à l'aide de quelle complicité ils ont pu se glisser à bord du navire.

Le « Roma » a été retenu dans notre port le « Roma » a été retenu dans notre port jusqu'à nouvel ordre.

Deux Jambes mystérieuses

Un incident d'un caractère mystérieux s'est produit, dans la nuit de mercredi à jeudi, dans une usine de La Bastide travaillant pour l'armée.

Vers une heure et demie, des ouvrières de l'usine entendirent un formidable fracas. Elles coururent vers l'endroit d'où provenait le bruit et aperçurent, gigotant au milieu d'éclats de verre, deux jambes recouvertes d'un pantalon d'homme, qui pendaient d'un panneau vitré formant toiture.

Deux gardiens de nuit, prévenus en hâte, accoururent juste pour voir disparaître deux godillots qui semblaient s'envoler.

Pensant qu'il s'agissait d'une imprudence d'un ouvrier retardataire qui, afin d'éviter l'amende ou la punition motivée par son retard, avait voulu s'introduire dans l'usine par ce chemin plutôt dangereux, on fit un appel immédiat. Le personnel de nuit en entier était présent. Les recherches entreprises pour découvrir le briseur de verre restèrent infructueuses.

A qui appartiennent donc ces jambes suspectes? S'il s'agit d'un ouvrier de l'équipe de jour, il a dû certainement se blesser et sera sans doute connu sous peu. Mais comment expliquera-t-il les motifs de sa promenade nocturne sur les toits de l'usine.

C'était peut-être tout simplement un somnambule...

Un Déraillement en Gare de Sainte-Eulalie

Un déraillement d'un train de marchandises s'est produit jeudi matin, en gare de Sainte-Eulalie, près du Carbon-Blanc. L'essieu d'un wagon du train s'est brisé, occasionnant l'accident. Les dégâts matériels ne sont pas très élevés, mais, par suite de l'encombrement de la voie, plusieurs trains ont subi du retard.

Le Feu détruit un Dépôt de Bois à Yvrac

Mercredi soir, vers dix heures, un incendie dont on ignore la cause a éclaté dans un hangar contenant du bois et de la paille, situé à Yvrac.

Le garde champêtre de la commune sonna aussitôt le tocsin, mais, malgré l'empressement des sauveteurs accourus, le hangar et son contenu furent entièrement la proie des flammes. Les dégâts n'ont pu être encore évalués par suite de l'absence du propriétaire, M. Tournay.

PETITE CHRONIQUE

Le feu. — Un commencement d'incendie s'est déclaré jeudi, vers seize heures, au numéro 126 du cours du Jardin-Public. Les pompiers se sont rendus rapidement maîtres du feu. Dégâts peu élevés. Il y a assurance.

Découverte d'un Fœtus. — Mercredi matin, vers six heures, M. Valentin Dumartin, manœuvre, demeurant 144, cours Journu-Aubert, a découvert dans des ronces, au bord d'un pré donnant sur la rue Binaud, un fœtus paraissant avoir six mois de gestation. La lugubre trouvaille a été transportée à la morgue aux fins d'examen.

Accident. — Mercredi soir, vers 21 heures, Mme Irma Joset, réfugiée des Ardennes, âgée de cinquante-sept ans, demeurant avec sa famille, 7 bis, rue Charlemagne, était occupée à regarder dans la rue par une fenêtre de son domicile située au premier étage. Prise de vertige, elle perdit l'équilibre et dégringola sur la chaussée, se blessant à la tête.

Elle fut immédiatement transportée à l'hôpital Saint-André, où elle reçut des soins. Elle a été ensuite reconduite à son domicile en voiture.

CONSEIL DE GUERRE (18e RÉGION)

Présidence de M. le colonel d'artillerie STAMMLER

Faux, Usage de Faux et Tentative de Corruption

Jeudi ont comparu devant le conseil de guerre, sous l'inculpation de faux, usage de faux et tentative de corruption : Charles-Jean-Jacques L..., brigadier au 81e régiment d'artillerie; Mathieu V..., canonnier au même régiment, et le jeune Roger P..., âgé de dix-sept ans, élève au Conservatoire de Paris, et violoniste de talent.

L... et V..., après avoir fait leur devoir au front pendant dix-huit mois, avaient été envoyés au camp de Satory, à Versailles, pour y accomplir un stage afin d'être versés dans les tracteurs automobiles de l'artillerie lourde. Ils ne tardèrent pas à s'y ennuyer et prirent la coupable résolution de déserter en Espagne. Tout fut combiné dans ce but.

L..., qui appartient à une famille très honorable et riche du Puy-de-Dôme, réunit une somme de 11,000 fr., et l'on envoya une dame X..., maîtresse de V..., préparer la fuite dans un petit village de la frontière espagnole, à Saale (Basses-Pyrénées). La dame X... s'acquitta de sa mission avec tant de zèle, qu'elle ne tarda pas à attirer l'attention sur ses agissements. On la surveilla, et l'on apprit le motif de sa présence à Saale. Quelques jours plus tard, L... et V... arrivaient à leur tour et étaient cueillis aussitôt par le gendarme Duclaut.

Fouillés, ils furent trouvés porteurs de deux fausses permissions, qu'ils avaient fait écrire à Paris par le jeune Roger P..., dont la sœur était la maîtresse de L...

Ces permissions avaient été revêtues frauduleusement du cachet du capitaine, et portaient des signatures fantaisistes.

Circonstance aggravante : pendant que le gendarme faisait son rapport à Saale, le canonnier V... s'approcha de lui et lui proposa une somme de 4,000 fr. s'il consentait à les laisser en liberté.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que cette offre fut refusée froidement par le représentant de l'autorité, qui l'ajouta sur son rapport.

A l'audience, les prévenus se défendent de leur mieux d'avoir eu l'intention formelle de déserter. Le jeune P... affirme qu'il a agi sans savoir exactement ce qu'il faisait.

Requiert, M. le lieutenant Gaubert, substitut du commissaire du gouvernement.

Plaident : pour Jacques L... et Roger P..., le sergent Laborderie, le sympathique avocat bordelais; pour Mathieu V..., Me Rignes.

Le conseil, après une assez longue délibération, — il avait à répondre à quatorze questions, — rend une jugement par lequel les trois prévenus sont déclarés coupables avec admission de circonstances atténuantes.

En conséquence, le brigadier Charles-Jean-Jacques L... et le canonnier Mathieu V... sont condamnés chacun à **trois ans de prison** et à **100 fr. d'amende.**

Le jeune Roger P... est condamné à **trois mois de prison et à 100 fr. d'amende avec sursis.**

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 28 septembre

Albert Andrieu, 45 ans, rue Minvielle, 33.
Veuve Sutra, 49 ans, r. Porte-de-la-Monnaie, 7.
Mme Sabatié, 51 ans, rue d'Ornano, 111.
Veuve Panel, 58 ans cours Martinique, 92.
Jean Vignolles, 58 ans, 98, rue de la Croix-Blanche.
Marie Chatard, 65 ans, rue de la Course, 58.
Jacques Laval, 69 ans, rue de la Benauge, 130.
Veuve Perpignan, 77 ans, rue Veyrines, 7.
Félix Minvielle, 90 ans, rue de Pessac, 209.

Décès militaires

Julien Desarmes, 31 ans, soldat au 7e colonial.
Gustav Toelle, 25 ans, soldat allemand au 77e de réserve.
Henrich Ernst, 26 ans, soldat allemand au 17e d'infanterie

CONVOIS FUNÈBRES du 29 septembre

Dans les paroisses :

St-Seurin : 8 h. 45, M. J.-D. Vignolles, rue de la Croix-Blanche, 98.
Notre-Dame-des-Anges : 8 h. 45, M. F.-P. Minvielle, rue de Pessac, 209.
St-Louis : 8 h. 45, Mlle B. Chatard, rue de la Course, 58. — 9 h. 45, Mme veuve Tom-Panel, cours de la Martinique, 92.
St-Bruno : 9 h. 15, Mme Sabatié, 111, rue d'Ornano. — 10 h., M. G.-A. Lafon, salle d'attente.
St-Rémy : 2 h., Mme M. Maurin, 225, r. Achard.
St-Victor : 4 h., Mme veuve J. Jéraud, rue Desse, 55.

Convoi militaire :

1 h. 30 : M. F.-M. Mallejac, hôpital militaire.

Autres convois :

2 heures : Mme veuve R. Torrès, r. Veyrines, 7.
4 heures : M. L. Larre, hôpital Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE MM., Mmes et Mlles Leymarie, familles Buston et Leymarie prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve P.-J. LEYMARIE,

leur mère et cousine, qui auront lieu le **samedi 30 courant**, en la chapelle de l'hôpital Saint-André, à neuf heures.

On se réunira à la salle d'attente, à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE Mlle Antoinette Villalard, Mme Ferdinand Bouffard, M. et Mme Fernand Grave, Mlle S. Villalard, Mme Baillet, M. et Mme J. Bedouret prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Noël VILLALARD,

leur mère, tante et cousine, qui auront lieu le **samedi 30 courant**, en la basilique St-Seurin.

On se réunira à la maison mortuaire, 9, rue de la Renaissance, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Honoré Poumeyreau, M. et Mme Paul Maurin et leur fils, les familles Mène prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de

Mme veuve DUPIN, née MÈNE,

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur et tante, qui auront lieu le **29 septembre**, à quinze heures trois quarts, dans l'église d'Audenge.

On se réunira à la maison mortuaire, quartier d'Audenge.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Vignolles, M. et Mme Aug. Vignolles, Mme veuve Lambrot, Mme veuve Laborde, M. Robert Vignolles, M. et Mme Albert Laborde et leurs enfants, et Mlle Jeanne Laborde prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Désir VIGNOLLES,

leur époux, frère, beau-frère, gendre et oncle, qui auront lieu le **vendredi 29 courant**, dans l'église Saint-Seurin.

On se réunira à huit heures un quart à la maison mortuaire, rue de la Croix-Blanche, 98, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

P. F.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Carlos de Santa Coloma et leurs enfants, M. Raymond de Santa Coloma, M. et Mme Francisco de Santa Coloma et leur fille, M. et Mme G. Fourcade et leurs fils, docteur L. Dotezac (au front), Mme L. Dotezac et leurs enfants; M. et Mme Robert Ferrière, Mme Daniel de Santa Coloma, M. Ed. Rudelle, MM. Eugène et Joseph de Santa Coloma, Mlle M. de Santa Coloma, M. et Mme A. Dubos et leurs enfants, M. et Mme J. Dubos et leurs filles, M. et Mme W. Loste, M. P. Dubois et ses enfants, le capitaine E. de Trincaud-Latour, Mme E. de Trincaud-Latour et leur fils les familles Th. Dubos, Cramer et Delbos prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Albert de SANTA COLOMA,

ancien consul de la République Argentine,

leur père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin, qui auront lieu le **samedi 30 courant**, en l'église Notre-Dame.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures trente, d'où le convoi funèbre partira à dix heures.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE Les familles Brun et Labrunette prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Blanche CHATARD,

leur cousine, qui auront lieu le **29 courant**, en l'église Saint-Louis.

On se réunira à la maison mortuaire, 58, rue de la Course, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. Edmond Minvielle, chevalier de la Légion d'honneur, chef de bataillon (aux armées); Mme veuve Bouhours, ses enfants et petits-enfants, M. et Mme Roger Minvielle, lieutenant au 1er étranger, au Maroc; les familles Minvielle, Lagache, Renaud et Castagnet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Félix-Philippe MINVIELLE,

leur père, aïeul, bisaïeul, oncle et grand-oncle, qui auront lieu le **vendredi 29 courant**, dans l'église Notre-Dame-des-Anges.

On se réunira à huit heures un quart à la maison mortuaire, 209, rue de Pessac, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve J. Falgueyret et sa fille, M. et Mme Lucien Nardon, M. et Mme Maurice Falgueyret, Mlle Marie Falgueyret (en religion sœur Saint-Augustin), Mlle Stella Falgueyret, les familles William, Henri, Louis Nardon, les familles Duluc ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances des pertes cruelles qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Joseph-Marcel FALGUEYRET,

sergent-fourrier au 344e d'infanterie,

tombé au champ d'honneur le 4 septembre 1916, à l'âge de 31 ans,

leur époux, père, gendre, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, et de

Pierre-Georges NARDON,

sergent éclaireur au 31e d'infanterie, décoré de la croix de guerre,

tombé au champ d'honneur le 20 septembre 1916, à l'âge de 21 ans,

leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin.

Une messe sera dite pour le repos de leur âme à l'église Saint-Nicolas, le samedi 30 septembre 1916, à dix heures.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Les familles Canlorbe, Castaingt, Argilas, Ducournau et Lacoste ont la douleur de faire part de la mort de

Henri CANLORBE,

Sergent, 21 ans (Croix de guerre),

tombé au champ d'honneur le 1er août 1916.

Une messe sera dite à Notre-Dame d'Arcachon le 3 octobre, à neuf heures.

REMERCIEMENTS M. Victor Illy, M. et Mme C. Gouzil et leur fille ainsi que leurs familles remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Victor ILLY,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie.

ANNIVERSAIRE Une messe sera dite le **samedi 30 septembre**, à neuf heures, dans l'église de Talence, pour le repos de l'âme de

M. Louis GARDÈRES,

Sergent-major au 37e colonial,

mort au champ d'honneur, en Champagne.

La famille y assistera.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 28 Septembre

Bureau central météorologique de Paris

La température s'est un peu abaissée sur nos régions, sauf dans l'est. Le thermomètre marquait à sept heures : 11° au Mans, 13 à Dunkerque, à Nantes, à Paris et à Clermont-Ferrand, 14 à Bordeaux, 15 à Besançon, à Lyon et à Nice.

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 36m/m d'eau au cap de La Hague, 17 à Cherbourg, 16 à Lyon, 14 à Nice, 3 à Besançon, 2 au Mans, à Arcachon et à Biarritz. Ce matin, le temps est nuageux ou couvert. On signale du brouillard dans l'Est et en Bretagne, de la neige au pic du Midi.

En France, le temps va rester généralement nuageux, brumeux et assez chaud. Quelques pluies sont encore probables.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 28 septembre.

Heures	Ther.	Baro.	Ciel	Vents
Minima de la nuit	14.6	»	»	»
8 heures du matin	15.0	755.0	Tr. nuag.	Ouest.
Midi	19.0	756.0	Couvert.	O.-S.-O.
Maxima du jour	20.2	»	»	»

Institution Lourdaa-Calais
RENTRÉE DES CLASSES
Internes, le 2; externes, le 3 octobre

BOURSE DE BORDEAUX

du 28 septembre 1916

Au comptant : Chemins de fer de l'Etat 4 % 1912-1913, 399 50. — Obligations de la ville de Paris 1898, 342; 1905, 329; 1910 3 %, 280. — Obligations foncières 1909, 210. — Crédit lyonnais, 1,225. — Est Algérien, 564. — Sud de France, 110. — Messageries maritimes priorité, 165. — Penarroya, 1,801. — Prowodnik, 460. — Procédés Thomson-Houston, 646. — Compagnie du Boléo, 845. — Argentine 1886, 510. — Etablissements Pathé, 145. — Maroc 1904, 455. — Briansk ordinaire, 475. — Russie 1867 et 1869, 78. — Banque impériale ottomane, 475.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU.
Le Gérant : Georges BOUCHON.

Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Bordeaux
Machines rotatives Marinoni

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 28 septembre.

(55)

La Fiancée de Bruges

PAR

R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

DEUXIEME PARTIE

Dans les Tranchées

VIII

Le Combat

(Suite.)

— Prisonniers ! rugit Heurteban... j'aimerais mieux me faire sauter le caisson. Me rendre à ces bandits... moi... Heurteban !...

Capitaine, dit sévèrement le lieutenant, je me permettrai de vous faire remarquer respectueusement que votre existence n'est pas seule en jeu. Vous êtes responsable de la vie des hommes qui restent et que vous n'avez pas le droit de faire massacrer inutilement pour une vaine et personnelle question d'amour-propre... Si notre mort était utile en quoi que ce soit...

Heurteban se cabra sous le reproche, et d'une voix sifflante :

— Vous critiquez la façon dont j'ai agi, lieutenant !

— Oui, mon capitaine.

— Prenez garde, Pâlot, vous manquez à la discipline.

— Vous m'en avez donné l'exemple, mon capitaine, en n'exécutant pas l'ordre de vos supérieurs qui vous enjoignaient de vous replier sans délai. Votre désobéissance, votre obstination à rester dans la tranchée, a causé la perte de plus de la moitié de la compagnie.

Heurteban baissa la tête, atterré.

— Si nous en réchappons, continua Pâlot, impitoyable, vous aurez à répondre de cette faute grave.

Des murmures s'élevèrent.

Pâlot n'était pas aimé.

Les poilus adoraient Heurteban.

Ils ne purent voir sans en être émus l'humiliation de leur capitaine par ce petit lieutenant maigre et bilieux dont chaque parole était un blâme ou une critique pour les soldats.

— De quoi, s'écria Mézigue, on lave la tête au capitaine, à cette heure, parce que ça n'a pas bien tourné... Ah ! mince, alors, et un petit officemar de rien du tout veut faire la leçon à un vieux poilu comme notre capitaine ! non, mais des fois, faudrait voir à pas cherrer comme ça.

— Le capitaine a bien fait, lança Fil-d'Archal d'une voix aiguë, et personne n'y fait de reproche, et puis, s'il y en a à qui ça ne plaî pas, ils n'ont qu'à se trotter ; personne ne les retient.

Pâlot, plus blême que d'habitude, adressa à Fil-d'Archal un regard mauvais.

— Vous, mon garçon, je vous apprendrai à mieux parler.

Loïc se dressa menaçant entre Fil-d'Archal et l'officier.

— Vous, fit-il rageusement, touchez pas à mon poteau, ou sans ça...

Furieux, Pâlot prit son revolver.

Rivers se jeta devant l'arme levée.

— Y pensez-vous, mon lieutenant ? Qu'allez-vous faire ? C'est fou !...

Pâlot remit son revolver dans l'étui, et d'une voix sèche :

— Caporal Rivers, vous aurez quatre jours de consigne pour avoir parlé familièrement à votre supérieur.

Les poilus, irrités, se levèrent.

Heurteban cria :

— Silence, mille tonnerres ! voulez-vous donc faire rigoler les Boches en leur offrant le spectacle d'une bataille entre vous ? Qu'est-ce que c'est que ces protestations ? Le lieutenant Pâlot a raison, mes enfants, et c'est moi qui ai tort. Oui, j'ai tort, j'ai bêtement fait tuer vos camarades, et je mérite d'être puni pour cette faute. La discipline est la discipline. J'y ai manqué et j'ai donné le mauvais exemple. Je suis indigne de vous commander. Je rentre dans le rang et je passe le commandement au lieutenant Pâlot. C'est lui désormais votre chef.

Le capitaine Heurteban n'avait pas plus tôt prononcé ces malencontreuses paroles, que de tous les coins de la tranchée s'élevèrent des protestations furieuses qui permirent au lieutenant de se rendre compte combien il était impopulaire.

Il se retourna furieux vers son chef :

— Vous auriez voulu pousser la compagnie à faire acte d'insubordination envers vous et envers moi que vous n'auriez pas agi autrement. Voyez le cas qu'ils font de vos paroles ! Voyez le cas qu'ils font de mon autorité.

— Est-ce ma faute si vous n'avez pas su vous faire aimer ?

— Est-ce ma faute si vous n'avez pas su vous faire obéir.

Le conflit allait s'aggraver entre les deux officiers, provoquant un déplorable et navrant spectacle, lorsqu'un incident vint arrêter la querelle, détourner les pensées de tous.

De la tranchée allemande, une pierre lancée avec force venait de tomber au pied du capitaine.

Le sergent Sinclair la ramassa précipitamment.

— Il y a un papier attaché par une ficelle autour de la pierre, dit-il.

Il dénoua la ficelle, déplia le papier, le remit à Heurteban, qui jeta dédaigneusement les yeux sur l'écrit.

— Bougre ! Sinclair, vous savez bien que je comprends à peine l'allemand ! traduisez-moi cette ordure

Pierre Sinclair lut d'une voix claire :

« Vous avez une demi-heure pour vous rendre. Passé ce délai, vous serez exterminés tous dans votre trou.

» Capitaine von Falkeyn. »

Heurteban poussa un juron à faire éclater la tranchée.

Le lieutenant Pâlot eut un sourire amer, murmura :

— C'était à prévoir... Heureux encore d'avoir la vie sauve !

Le capitaine, le visage congestionné, venait de déchirer en mille morceaux l'insolente sommation du capitaine von Falkeyn.

— C'est bon... c'est bon..., cria-t-il, vous ferez ce que vous voudrez, les gas. Je n'ai pas le droit de vous faire tuer pour rien. Rendez-vous... laissez-vous faire prisonniers.

— Et vous, capitaine ? demanda l'adjudant Dort-Debout, vous rendez-vous aussi ?

— Moi ! hurla Heurteban, dès que le dernier de vous sera aux mains des Boches, je me brûlerai la cervelle.

— Alors, moi aussi ! dit l'adjudant, je me brûlerai.

Et se laissant choir sur une banquette de terre, il ferma les yeux, s'adossa, cherchant une position commode pour dormir.

Les poilus, effarés, se regardèrent.

— Alors quoi qu'on fait ? demanda timidement Mézigue au caporal Bonnot qui était près de lui, on se rend ou on se rend pas ?

Mais l'incorrigible admirateur de Cyrano, arraché à ses pensées, cria joyeusement.

— J'ai trouvé un couplet épatant... le dernier et le plus beau.

Plein d'enthousiasme, il se mit à déclamer, claironnant, tel Coquelin :

Ce sont les poilus d'Heurteban,
Qui sommés par l'orgueilleux boche
De se rendre à lui sur le champ,
Ont répondu « Non ! t'es trop moche.
Ferme ta boîte et fous le camp. »
Voilà les poilus d'Heurteban.

Du coup, les poilus s'égayèrent, applaudirent leur barde, et, comme des enfants à qui un jouet fait oublier leur préoccupation du moment, amusés ils réclamèrent :

— La suite ! la suite !

Le lieutenant, interdit, regarda Heurteban, dont les yeux s'étaient obscurcis.

Deux grosses larmes coulaient le long de ses joues.

— Quels grands enfants ! murmura Pâlot.

— Oui, des enfants sublimes, répondit le capitaine. Des âmes de héros ! La mort les guette, ou la captivité pire que la mort, et ils oublient, ils oublient le hideux avenir, la cruelle épreuve, pour écouter des vers.

— Et quels vers ! dit Pâlot souriant.

(A suivre.)

Théâtres et Concerts

Scala-Théâtre

MIQUETTE ET SA MERE

Le théâtre de la Scala nous a donné jeudi soir « Miquette et sa Mère », la délicieuse comédie de Flers et Caillavet. Les artistes de la rue Voltaire ont été à la hauteur de l'effort que l'on exigeait d'eux, et c'est une composition très heureuse du rôle de Miquette que nous a donnée Mme Jane Mary. Le public a fort goûté également, comme toujours, le talent de Mme Provost et la verve incomparable de MM. Rousseau et Rullier.

Apollo-Théâtre

« C'est Couru ! » — Vendredi 29, samedi 30 et dimanche 1er octobre (matinée et soirée), la troupe entière du concert Mayol avec ses soixante artistes, ses décors, ses costumes, dans la grande revue : « C'est Couru ! », qui vient d'être jouée à Paris plus de cent cinquante fois, et dont le « clou » est le tableau de la « beauté mondiale », avec le défilé des premiers prix de beauté et la troupe anglaise des Tilly Girl's. Parmi les interprètes : le comique populaire Pelissier, miss Andrée, la belle Draga, P. Dartois, la danseuse arabe Bafa, etc. Location ouverte.

CINÉMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français

Le Coffret aux Millions. — Jusqu'à vendredi (matinée et soirée), dernières du beau spectacle de famille donné dans une salle confortable, bien aérée et à des prix défiant toute concurrence à égalité de spectacle : de 0 fr. 25 à 1 fr. En outre du drame émouvant, Polin dans « Le Coup de Minuit ». Pour commencer le spectacle, panoramas, documentaires, actualités, avec les événements mondiaux. Carnets d'abonnements reçus.

Plus que la Vie et l'Amour. — Samedi, film inédit.

Alhambra-Théâtre

« Paris-Bordeaux, une heure d'arrêt ». — La revue jouée et cinématographiée qui va passer samedi prochain sera un gros succès à en juger par celui qu'elle obtient à Paris. Voici les principaux tableaux : L'Agence Wolf, En Permission, Chauffeur en 15 minutes, Appartement à louer, Une Nuit de Zeppelin, Le Vieux Paris, Mystère de l'Hôtel Astoria, La Cathédrale meurtrie, Le Retour des vainqueurs, La « Marseillaise ».

Skating-Palace

Dimanche 1er octobre, en matinée, à deux heures, ouverture de la saison. Soirée à huit heures et demie.

Hôpital auxiliaire 214 (Gratry)

« LE PRE-AUX-CLERCS ». — Dimanche 8 octobre, à deux heures et demie, le « Pré-aux-Clercs », opéra-comique de F. Hérold, avec une interprétation de tout premier ordre. Cet opéra-comique n'a pas été joué à Bordeaux depuis fort longtemps, aussi tous les amateurs de la belle musique française seront heureux d'y venir et d'y conduire leurs enfants. A partir de lundi prochain, on peut se procurer des cartes à l'hôpital Gratry, rue de la Trésorerie, 60.

Le 23 octobre, ouverture des représentations dramatiques. La première séance réserve une grande surprise aux fins lettrés bordelais.

COMMUNICATIONS

UNION DES MARECHAUX-FERRANTS. — En présence de l'augmentation toujours croissante du prix des matières premières employées dans la corporation et de celui des vivres, la Chambre syndicale de Bordeaux se voit dans l'obligation de majorer le prix des ferrures et d'appliquer le tarif suivant : Petits poneys, 6 fr. ; chevaux de voitures (cochers, laitiers et boulangers) : 7 fr. ; de traits légers, 8 fr., et de gros traits, 10 et 12 fr.

Ce dernier tarif sera appliqué à partir du 1er octobre prochain.

UNION RENAISSANTE. — Assemblée générale dimanche 1er octobre, à quatorze heures, au siège, 241, cours de Bayonne. Ordre du jour : Lecture des procès-verbaux, et de la correspondance ; élection d'un trésorier général en remplacement de l'actuel, démissionnaire ; nominations des commissaires visiteurs du 4e trimestre ; paiement des cotisations ; questions diverses très importantes.

Cours de Musique Berlioz

Les cours de piano, leçons d'accompagnement, musique d'ensemble, déchiffrage ouvrent mercredi 4 octobre, de quatre à six heures, salle Bermond, rue Sainte-Catherine, 9. La cotisation mensuelle est de 6 fr. Les inscriptions étant nombreuses se faire inscrire à l'avance. Renseignements tous les jours, maison Bermond.

« En Route »

Voici le sommaire du dernier numéro d' « En Route » :

Propos entre nous, Jean Lachemineau ; une Leçon de tourisme, Georges Rozet ; les Routes de France, F. de Danilowicz ; une Embuscade, R. Mathieu d'Auriac, le Tourisme, la Guerre et les Américains, Jack Traveller ; le Bourg voyage, G. de La Fouchardière ; la Réquisition des hôtels, X. ; la vallée d'Aspe, Paul Martignon.

« En Route », revue hebdomadaire de tourisme, 30, rue de Provence, Paris, 0 fr. 30.

Chemins de Fer

Restrictions momentanées du Trafic commercial

RESEAU DES CEINTURES

Refuser jusqu'à nouvel avis les envois P. V. par wagons complets et de détail devant emprunter soit la grande, soit la petite Ceinture, sauf bestiaux, farines, orge et denrées (à l'exception des vins et bières).

La présente interdiction ne s'applique pas aux transports avec ordre de priorité pour les usines travaillant pour la défense nationale, services des poudres et des munitions notamment, ni aux houilles de traction des réseaux.

CHEMINS DE FER D'ORLEANS

Par suite de la pénurie de matériel, les gares de Bordeaux-Bastide et de Bordeaux-Passerelle, ainsi que les annexes des Magasins généraux et de la Gare maritime seront fermées aux expéditions commerciales de petite vitesse, à l'exception des bestiaux, les 30 septembre et 1er octobre 1916.

GARE DE BORDEAUX-SAINT-JEAN P. V.

Par suite de la pénurie du matériel, la gare de Bordeaux-Saint Jean P. V. est fermée au service complet des expéditions les vendredi 29 et samedi 30 septembre courant. Par contre, la livraison des marchandises s'effectuera normalement.

GARE DE BORDEAUX-ETAT RIVE DROITE

Par suite de l'encombrement des quais, les expéditions en petite vitesse ne seront pas acceptées à la gare de Bordeaux-Etat rive droite les vendredi 29 et samedi 30 septembre courant.

SPORTS

CYCLISME

GROUPE CYCLISTE INDEPENDANT (F. C. S. O.). — Afin de clôturer la saison cycliste, le comité informe les sociétaires qu'une course de consolation aura lieu dimanche prochain 1er octobre. De très jolis prix seront affectés à cette épreuve et le parcours choisi sera le suivant : Cornié, Saint-Pey-d'Armens, virage et retour par Branne et Camarsac, arrivée à Cornié. Rendez-vous des coureurs à ce dernier endroit, en haut de la côte de Monrepos, à quatorze heures. Départ de la course à quatorze heures et demie.

LE GRAND CIRCUIT INTERFEDERAL. — Les 25 premiers arrivants de cette épreuve sont avisés que la distribution des prix aura lieu samedi soir 30 septembre, à huit heures et demie, dans la salle du bar de Suède, cours du XXX-Juillet.

FOOTBALL ASSOCIATION

TOURNOI INTERNATIONAL DE BORDEAUX. — Cette très intéressante épreuve, créée en 1914 et enlevée par la Real Sociedad de San Sebastian, sera remise en jeu cette saison, et la V. G. A. M. y convie les meilleures équipes. Les dix matches prévus seront joués au profit des œuvres de guerre, et le sportif public bordelais saura encourager comme il convient nos excellentes Sociétés. Les matches se joueront au nouveau parc de la Vie au Grand-Air, au Jard-Mérignac, un modèle du genre. Les Sociétés qui désireraient y participer sont priées de donner leur adhésion avant le 8 octobre.

COUPE JOFFRE. — Pour intéresser les Sociétés débutantes ou qui n'ont pas encore eu l'occasion de s'imposer au premier plan, la V. G. A. M. a décidé de mettre en jeu une seconde épreuve, dite « Coupe Joffre », sur le modèle du T. L. B. Y sont conviés les jeunes clubs de Bordeaux et du Sud-Ouest. Les inscriptions pour ces deux épreuves sont reçues chez M. H. Gasqueton, 47, rue Huguerie, Bordeaux. Il n'y a aucune entrée à avancer.

LES MATCHES DE DIMANCHE. — A Musard (rue de la Liberté, à Bègles) : Rugby-Club bordelais (1) contre Association sportive des Chemins de fer du Midi (1). Coup d'envoi à 15 h. (nouvelle heure légale reprenant au 1er octobre.

— Au boulevard J.-J.-Bosc : Cocs rouges (1) contre A. S. du Midi (1). Coup d'envoi à 14 h. 30.

AVIS AUX CLUBS. — Nous rappelons que les annonces de matches doivent nous parvenir au plus tard le vendredi à midi, et les résultats au plus tard le lundi à midi.

Les erreurs dans la désignation des équipes en présence (1, 2 ou 3) ou les résultats entraîneront pour l'avenir l'annulation de tous les communiqués émanant des Sociétés responsables de l'erreur. Pour les matches officiels, les annonces et les résultats pourront être un peu plus détaillés (deux annonces dans la semaine précédant le match, et résultats le dimanche soir avant sept heures). Pour les matches amicaux, annonces et résultats sans commentaires.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 28 septembre

Montés en rade :

Niobé, st. fr., c. Geffroy, de Glasgow.
Puento-Tenot, st. esp., c. Perez, de Ténériffe.

BASSENS, 28 septembre

Aux appontements :

Algérie, st. belge, c. X..
Vienna, st. ang., c. X..., de New-York.
Lord-Erne, st. ang., c. X..., d'Amérique.
Torridal, st. norv., c. Nedland, de Hennebont.

BLAYE, 28 septembre

Mouillé sur rade :

Lucullus, st. ang., c. X..., de New-York (avec pétrole)

PAUILLAC, 28 septembre

Montent :

Espagne, st. fr., c. X..., de Saint-Nazaire.
Vi le-de-CVonstantine, st. fr., c. X...
Gallier, st. ang., c. X...
La-Ranie, st. fr., c. X..., de New-York.

Aux appontements :

Solferraren, st. norv., c. X...
Lennox, st. ang., c. X...
Gerrasimos, st. grec, c. X..., d'Angleterre.
Joseph-Davis, st. ang., c. X...
Starley-Hall, st. ang., c. X..., de Londres.
Duquesne, tr.-m. fr., c. X...

Rade de montée :

Buffon, tr.-m. fr., c. X..., d'Australie.
Sonja, st. norv., c. X..., d'Angleterre.
Dux, st. suéd., c. X..., de Cardiff.
Cancalais, goél. fr., c. X..., d'Angleterre.
Lincoln, nav. ang., c. X..., d'Angleterre.
Portugal, st. belge, c. X..., de Cardiff.
Vigilancia, st. am., c. X..., de New-York.
Saint-Joseph, goél. fr., c. X..., de Swansea.
Hernani, st. esp., c. X..., d'Espagne.
Cantabria, st. esp., c. X..., d'Angleterre.
Portofono, st. port., c. X..., d'Espagne.
Nervion, st. ang., c. X...
Huldra, st. norv., c. X...
Trafalgar, st. ang., c. X...
Ladywood, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Goosebridge, st. ang., c. X..., de dito.
Stanhill, st. ang., c. X..., de dito.
Venus-II, st. norv., c. X..., de Swansea.
Ida, st. norv., c. X...
Oifjeld, st. norv., c. X...
Haugastol, st. norv., c. X..., de Newcastle.
Dimitrios-Pateras, st. grec, de Sousse.
Smettinden, st. suéd., c. X..., de Halifax.
Fauvette, nav. fr., c. X..., d'Angleterre.
Hirondelle, nav. fr., c. X..., de dito.
Devona, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Eugénie-Fautrel, tr.-m. fr., c. X..., de New-York.
Carrie, st. ang., c. X...

Chronique du Département

Le Bouscat

LE PAIN DE LA MUTUALITE. — Le versement de la cotisation mensuelle qui a lieu le premier dimanche de chaque mois au siège de la Société, est renvoyé au dimanche 8 octobre.

Pessac

RENTREE SCOLAIRE. — L'ouverture des classes des écoles communales aura lieu le lundi 2 octobre, à huit heures.

Les directrices et les directeurs se tiendront à la disposition des parents pendant toute la semaine précédente pour l'inscription des élèves.

Audenge

AVIS DE DÉCÈS M. Paul Turpin, M. et Mme Georges Turpin, Mlle Madeleine Turpin ; M. René Turpin, soldat mitrailleur au front, et Mme René Turpin, Mlle Georgette Turpin, M. André Turpin, caporal réformé par suite de blessures, décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire ; Mlle Simone Turpin, les familles Toutain, Lachaussée, Merlin, Riout, parents et amis, ont la douleur de faire part aux personnes de leur connaissance de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme veuve Charles TURPIN, née TOUTAIN,

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante, cousine et amie, décédée le 18 septembre au domicile d'été de son fils aîné, à Longueville, près Dieppe, dans sa 78e année, munie des sacrements de l'Eglise.

L'inhumation a eu lieu au cimetière monumental de Rouen.

LE FOIE MALADE

Les impuretés du sang non éliminées par les reins peuvent causer au foie des troubles graves.

Le 15 décembre 1909, Mme V. Schweitzer, 3, rue des Granges, à Besançon, nous disait : « Depuis de nombreuses années, j'étais torturée par des douleurs qui me prenaient dans les reins et les côtés et remontaient vers l'épaule où je ressentais de très vives piqûres, comme si l'on m'avait enfoncé des épingles. Au moment des crises, j'avais des vomissements, des crampes dans les jambes, des fourmillements dans les doigts, un malaise général. Après les crises, au bout de vingt-quatre ou quarante-huit heures, mon teint devenait jaune et j'étais d'une faiblesse extrême ; j'avais aussi les articulations très sensibles et souvent très douloureuses. Un traitement par les Pilules Foster pour les Reins m'a rendu la santé. Dès les premières doses, je me sentais mieux, et, en continuant leur emploi, les douleurs dans les reins et les articulations, surtout les crises de coliques hépatiques, ont complètement disparu. Après trois semaines de traitement, les forces m'étaient revenues. »

Le 22 mai 1913, Mme Schweitzer nous confirmait sa guérison « Je suis toujours très bien depuis que j'ai pris des Pilules Foster. Elles m'ont débarrassée de mes douleurs de reins et guérie de mes coliques hépatiques. Je travaille sans aucune gêne maintenant. »

La colique hépatique n'est pas toujours précédée de douleurs vagues dans le côté droit, nausées, vomissements. Elle éclate souvent brusquement, par une douleur atroce au niveau du foie, remontant vers la poitrine et l'épaule. La souffrance est tellement forte que le moindre attouchement l'exaspère. Le malade est dans un état d'agitation extrême. En général, vingt-quatre heures après le début de la crise apparaît le teint jaune. Tous ceux qui souffrent ou qui ont souffert de coliques hépatiques ou néphrétiques et qui sont soucieux de se guérir ou de prévenir le retour du mal doivent faire une cure avec les Pilules Foster.

Pilules Foster (3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les 6), toutes pharmacies, ou franco : H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

— 5,423. Mère d'un convalescent. — 1. Il est exact que votre fils ne peut être nommé médecin auxiliaire s'il n'a pas en même temps que son P. C. N. deux inscriptions de médecine. Il ne peut pas être ami dans les sections d'infirmiers. — 2. La librairie Lavauzelle, à Limoges, vous procurera les programmes pour l'obtention du grade d'aspirant.

— X. X. 1896. — 1. Erreur d'impression, il s'agit de la classe 1895. — 2. Oui, si votre état ne s'est pas amélioré.

— E. B. n. 22. — Il peut demander (voie hiérarchique) au directeur de l'aéronautique.

— Veuve C., cours de l'Intendance. — Tour de poitrine pour 1 m. 73 : 0 m. 88 1/2, c'est-à-dire la moitié de la taille plus deux centimètres, mais cela n'a rien d'absolu.

— Rue Achard, H. A. — On peut vous autoriser à permuter, mais ce n'est pas un droit absolu pour vous. Tout est subordonné aux nécessités du service. Vous pouvez cependant réclamer au général par la voie hiérarchique.

— Bielle, H. C. — 1. Oui, du jour où votre gratification a été liquidée par le ministre, vous n'avez plus droit à l'indemnité de 1 fr. 70. — 2. Nos renseignements sont gratuits.

— Fargues-Saint-Hilaire, Mme R. B. — 1. Demander toujours au capitaine, qui transmet au colonel, lequel accorde ou refuse. — 2. Il peut être affecté partout où on aura besoin de lui.

LE PLANTON DU GENERAL.

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE*
du 27 septembre.

(123)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

TROISIEME PARTIE

La Guerre infâme

Des larmes abondantes s'échappaient des yeux de la malheureuse, malgré ses efforts pour les retenir.

— Pleurez, pleurez ! dit-il. C'est un soulagement.

Et ensuite :

— C'est imprudent peut-être, mais... l'inquiétude pourrait aggraver le mal... Partez si vous le désirez...

Il s'entretint longuement avec sa cliente. Il lui donna de sages conseils. En somme, le danger était passé ; la jeunesse a des ressources infinies.

Lorsqu'ils se quittèrent, le docteur porta à ses lèvres la main de sa belle cliente et lui recommanda :

— Si vous avez de la patience, attendez encore quelques jours... Vous partirez plus tranquille... Surtout, du courage. Pas de vaines douleurs... Tout s'arrange en ce monde... Ecrivez-moi, vous me ferez honneur et plaisir.

Elle avait hâte de rentrer à Paris. Cependant elle résista quelque temps à la tentation.

Déjà Palmyre n'ignorait rien de ce qui s'était passé. Peu à peu elle avait connu tous les secrets de sa jeune maîtresse.

Il faut le dire à sa louange, de ces confidences elle avait aucune intention d'abuser, au contraire.

Maintenant, elle se sentait pour elle une sorte de tendresse compatissante.

Intelligente, légère sans doute, mais robuste d'esprit et de corps, sans instincts pervers, n'ayant pour unique but — et qui n'en eût fait autant à sa place ?... — que d'amasser une petite aisance pour assurer le repos de ses derniers jours, elle avait été profondément émue des malheurs de l'infortunée et douce jeune femme.

D'ailleurs, pourquoi l'eût-elle trahie ?

Quelle autre eût été plus généreuse et meilleure pour elle que cette Frédérique qui lui disait avec une entière sincérité :

— Je n'ai jamais eu d'ambition ni de désir de fortune.

N'avait-elle pas la main toujours largement ouverte, surtout pour ceux qui se trouvaient dans son entourage ? Ne le prouvait-elle pas en toute occasion ?

La Normande se disait donc avec raison que nulle part et jamais elle ne rencontrerait sur son chemin une telle source de libéralités.

Le lendemain de la dernière visite de son docteur, Frédérique écrivit une longue lettre à son mari, en réponse à celle qu'elle venait de recevoir de lui.

Que de fois elle l'avait lue et relue, cette lettre écrite par Jean, sous l'émotion intense des minutes décisives où un vent de mort passe sur nous !

« Mon cher ami,

» Comme j'aurais voulu être auprès de toi pour te remercier le jour où j'ai pu lire les lignes, pleine de tendresse et de bonté, qui sont venues m'apporter, dans ma retraite, une consolation dont j'avais si grand besoin.

» Tu as été surpris peut-être du silence que je gardais depuis mon départ de Paris.

» Hélas ! mon cher Jean, je n'étais en état ni d'écrire ni de penser.

» A mon arrivée à notre villa, j'ai été accablée par un coup qui aurait pu m'être mortel.

» Quelques jours auparavant, mon fils avait été enlevé !

» J'ai trouvé deux gardiens sincèrement désolés, et un mot qui m'avertissait que je ne pourrais le revoir qu'à certaines conditions... c'est-à-dire jamais !

» L'enveloppe était marquée d'un cachet menaçant que je connais bien.

» Il porte une petite couronne traversée par un glaive.

» C'en était trop.

» J'avais laissé ma femme de chambre à l'hôtel de la Régence, à Alger.

» J'ai pu prononcer seulement quelques mots, puis j'ai perdu connaissance.

» Lorsque je sortis de mon évanouissement, le docteur qui m'a donné des soins lors de mon premier voyage, et Palmyre, étaient auprès de moi.

» Pendant quelques jours, on a dû me croire en danger, mais enfin j'ai repris des forces et je ne veux pas attendre plus longtemps pour retourner à Paris.

» Que ferais-je ici, d'ailleurs ?

» Cette villa, si jolie pourtant, si fleurie encore, où il semblerait qu'on doive trouver le repos, m'est devenue odieuse.

» A Paris je serai plus près de toi.

» Je pourrai peut-être savoir où tu es, te suivre au milieu des dangers et, si par malheur tu étais blessé, accourir pour te donner mes soins.

» Ah ! mon cher Jean, comme je comprends les tortures dont notre malheureuse liaison a été pour toi la cause, et la générosité du pardon contenue dans ta douce lettre.

» Je partirai dans deux ou trois jours.

» Bientôt, si rien ne vient entraver mon voyage, je serai de retour à l'avenue d'Iéna.

» Mon intention est de me consacrer, si on veut bien me le permettre, aux soins de nos blessés et de nos malades.

» Je suis blessée moi-même et j'ai failli mourir !

» Ta lettre et ma volonté de te revoir ont été pour moi le meilleur des remèdes.

» Jean, je te jure que je suis innocente ; je te jure que si je suis allée à toi, c'était uniquement parce que je t'aimais, parce que je me disais que tu étais loyal, bon et chevaleresque.

» Autrement, pourquoi l'eussé-je fait ?

» Adorée de mon père je n'avais qu'à lui tout apprendre et à suivre ses conseils, certaine de son indulgence et de sa tendresse infinie pour moi.

» Tout ce qu'on me dira de lui, si c'est du mal, je me refuserai à le croire, parce que je l'ai toujours trouvé doux et bon pour moi, bienfaisant pour les autres.

» Ce n'est pas d'ailleurs à moi de le juger.

» Mon cher Jean, que te dirai-je de plus ?

» Cette guerre m'épouvante, elle me glace le cœur, parce qu'elle me fait redouter de mortels périls pour ceux que j'aime, pour toi d'abord.

» A bientôt, peut-être.

» Quand je quitterai cette maison, sans doute pour ne jamais la revoir, ce sera les yeux en larmes, parce qu'en m'éloignant du berceau vide qui contenait une partie de moi-même, j'emporterai la conviction que mon enfant, que je ne pouvais haïr, si odieux que me soit le père, est à jamais perdu pour moi !

» Pauvre être sans défense, en quelles mains est-il tombé ?

» Adieu, mon cher Jean.

» J'ai beau appeler à moi toutes les forces de ma raison, je ne puis m'empêcher de frémir à la pensée des menaces qui pèsent sur nos têtes.

» Puisse cette lettre te porter l'expression de mon amour et de ma reconnaissance.

» Ton aimante et désolée,

» Frédérique. »

Deux larmes, deux perles liquides, étaient tombées sur l'azur du papier où ces lignes étaient tracées.

Que de fois elle avait été obligée de les interrompre, parce que ses regards voilés ne les distinguaient plus !

Quelques jours plus tard, elle s'embarquait pour Marseille, et bientôt après elle rentrait à Paris.

Le premier soin de Frédérique fut de courir chez son père.

Quels changements s'étaient opérés à l'avenue du Bois !

Les salons, les chambres, les communs étaient convertis en ambulance.

Le palais était métamorphosé en hôpital.

Une centaine de blessés étaient soignés là par des chirurgiens affairés ; des dames en costumes de la Croix-Rouge circulaient avec de pittoresques effets de jupes, archigracieuses sous leurs voiles, sœurs de charité laïques, aussi dévouées que mondaines.

Partout le désagréable parfum de l'éther et de l'iode remplaçait les suaves odeurs de l'ambre, de la violette et de la poudre à la Maréchale.

Faut-il tout dire ?

(A suivre.)

CHARGEURS RÉUNIS

Départs de BORDEAUX pour :
LA PLATA, tous les 14 jours (Marchandises).
INDOCHINE, tous les mois... (Marchandises).
CÔTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE, tous les 25 jours (Passagers et Marchandises).

Cie de Navigation SUD-ATLANTIQUE

BRESIL, PLATA, tous les 14 jours (Passagers et Marchandises)
Renseignements : 1, Allées de Chartres, BORDEAUX

Docteur en médecine, lib. serv. milit., demde pr consultations (6 h. par jour) dans clinique privée voies urinaires. Ec. Lucien, Ag Havas.

Champagnes.. Louis ROEDERER / Théoph ROEDERER
Eaux-de-Vie.. Jas HENNESSY
Whiskies..... ANTIQUARY / WHITE HORSE / STANDARD / JOHANIE WALKER
Cacao vanillé. / Rhums..... Vve AMPHOUX
Anisette..... / Curaçao..... / Cherry-Brandy / Kümmel..... **BOLS**
Vermouth.... / asti spumante FRATELLI CORA
Grands-Vins.. de Bourgogne / de Liqueur
Cherry-Brandy Royal Cordon Rouge

VINS, SPIRITUEUX & LIQUEURS
des premières marques et de toutes provenances

PAUL BONIFAS-BORDEAUX
78, Quai des Chartrons
TÉLÉPHONE 652

Je ne fume que le NIL

Quel plaisir 513
de laver avec du "Sunlight"
Éclat et salubrité règnent
dans un ménage où le
"Sunlight" Savon y
apporte son aide.
Demandez le "Sunlight" Savon à votre Épicier mais refusez les imitations.
Savonneries Lever LILLE
SAVON SUNLIGHT

Echantillon gratuit sur demande aux SAVONNERIES LEVER, Rayon E, 3, rue de Sèze, BORDEAUX.

BLENNORRHAGIE Ecoulements, Prostatite, Cystite. GUERISON SURE par le SANTAL BLANC
Le flac. 4 f. F. BLANC, Phien à NARBONNE et toutes Pharmacies.

BOURSE DE PARIS
du 28 septembre 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché soutenu. 3 % lourd, étrangers légèrement mieux tenus, Suez ferme, valeurs de cuivre fermes, valeurs russes et De Beers lourdes.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 90; 3 %, 62 25; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 396; Afriq. occid. franç., 360; Tunis 1892, 332 50; Maroc 1914, 423; Argentine 1907, 466 50; 1911, 85 50; Chine 1913 (réorg.), 410; Egypte unifiée, 91, Espagne (Extér.), 100; Hellénique 1881, 305; Japon Bons 1913, 530; Maroc 1904, 465; 1910, 465; Portugal, 62 10; Russie consolid., 1re et 2e sér., 72 60; 1891 et 1894, 63 30; Dette ottomane unifiée, 61 50.

Etablissements de crédit (actions). — Banque d'Algerie 3,090; Banque de Paris, 1,100; Compagnie algérienne 1,194; Comptoir d'escompte, 775; Crédit industriel non libéré, 629; Crédit lyonnais 1,240; Crédit mobilier, 357; Banque de l'Union parisienne 685; Banque de l'Indochine, 1,495; Banque ottomane, 475; Banque russo-asiatique, 601.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 585; Est-Algérien, 560; Est, 820; Jouiss., 330; P.-L.-M., 1,010; Nord 1,395; Orléans, 1,140; Jouiss., 707; Ouest, 701; Jouiss. 345; Andalous, 389; Atchison Topeka, 615; Saragosse, 411.

Valeurs diverses (actions). — Docks de Marseille, 450; Messag. marit., ordin., 132; prior., 165; Omnibus de Paris, 427; Suez (Canal maritime), 4,700; Jouiss. 3,880; Société civile Suez, 2,905; Procédés Thomson-Houston, 650; Tramways (Comp. générale des) 438; Aciéries de France, 810; Aciéries de la Marine, 2,306; Chargeurs Réunis, Comp. française, 925; (part), 525; Comp. du Boléo, 850; Compt. et mat. d'usines à gaz, 390; Creusot, 2,395; Dynamite centrale, 800; Edison (Comp. Continentale), 515; Etablissements Decauville Nouv. 191; Frres-Lille, Lille, 850; Tréfileries du Havre, 335; Penarroya (Soc. minière et métal.), 1,800; Phosphates de Gafsa, 845; Printemps, privil., 307; Electricité de Paris, 512; Briansk, ordin., 461; privil., 438; Rio Tinto, ordin., 1,750; Sosnowice, 465; Naphte Russe 1,110.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1871, 365; 1875, 496; 1876, 497; 1892, 270; 1894-1896, 273; 1898, 331; 1899, 301; 1904, 322; 1905, 326; 2 3/4 1910, 280; 3 % 1910, 284; 1912, 232.

Crédit foncier. Communales 1879, 431; 1891, 306; 1892, 324; 1899, 336; 1906, 365; 1912, 200.
Foncières 1879, 156; 1883, 319 50; 1885, 337; 1895, 352; 1903, 370; 1909, 205; 3 ½ 1913 libérée, 400; 4 % 1913, 424.

Bons à lots. — Bons à lots 1887, 55.

Chemins de fer. — Bône-Guelma, 331; Est-Algérien, 325; Est 4 %, 417 50; 3 %, 338; nouvelles, 334; 2 ½ %, 319; Midi, 343; nouvelles, 333; Nord 4 %, 414; 3 %, 348; nouvelles, 351 75; 2 ½ %, 321; Orléans 4 %, 405; 3 %, 356; 1884, 348; Ouest, 355 50; 2 ½ %, 349; Ouest-Algérien, 322; P.-L.-M., 416; fusion, 333 50; nouvelles, 337; 2 ½ %, 305; Sud de la France, 330.

Diverses. — Messageries maritimes, 336; Suez 2e série, 400; Omnibus de Paris, 370; Tramways, 590.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous 1re série fixe, 325; 2e série fixe, 312; Asturies 1re hyp. 404; 2e hyp., 365; 3e hyp., 350; Cacérès var., 158; Nord Espagne 1re hyp., 405; 3e hyp., 340 50; 4e hyp., 340; 5e hyp., 350; Pampelune, 360; Barcelone prior., 394; Portugais 1er rang, 23; Lombardes anc., 178; nouv., 176; Saragosse 1re hyp. 342; 3e hyp., 330; Central Pac fic, 425; New-York, New-Haven, 467 50; Chicago, 480.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. — Ville de Madrid 1868, 82.
Actions. — Machines Hartmann, 497; Bruay, 1,725; Malacca ord., 120; Maltzoff, 728; Bakou, 1,555; Colombia, 1,195; Lianosoff, 352; Spies Pétroléum, 20; De Beers ord., 343; preferred, 374; Tharsis, 141 50; Cape Copper, 117; Chino Copper, 349; Ray Consolid. Copper, 155; Spassky Copper, 56; Utah Copper, 580; Butte et Supérior, 432; Vieille-Montagne, 780; Platine (Cie ind. du), 550; Shansi, 23; Toula, 1,490; Bahia Karaïba, 305.

Mines d'or. — Chartered, 17 50; East Rand, 24; Ferreira, 40 25; Goldfields, 48; Léna Goldfields, 47 50; Modderfontein B., 192; Rand Mines, 102. Robinson Gold, 25.

COURS DES CHANGES

Londres, 27 85 à 27 90; Espagne, 5 84 à 5 90; Hollande, 2 37 à 2 41, Italie, 89 ½ à 91 ½; New-York, 5 82 à 5 88; Portugal, 3 95 à 4 15; Pétrograd, 1 84 à 1 90; Suisse, 1 08 ½ à 1 10 ½; Danemark, 1 56 ½ à 1 60 ½; Suède, 1 62 ½ à 1 66 ½; Norvège, 1 60 à 1 61; Canada, 5 81 à 5 87.

BOURSES ETRANGERES

Change Madrid, 85 25; Barcelone, 85 40; Lisbonne, 751; Buenos-Ayres (or), 49 3/16; Rio-de-Janeiro, 12 3/8; Valparaiso, 10 31/32.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN
du 28 septembre

Cours relevés par le service de l'Inspection des marchés, halles centrales de Bordeaux :

Agneaux. — Pays ou Aveyron : 1re qualité, les 100 kilos, 345 à 365 fr., 2e qualité, 285 à 310 fr.; 3e qualité, 230 à 260 fr. — Périgord ou basque : 1re qualité, 330 à 360 fr.; 2e qualité, 265 à 300 fr.; 3e qualité, 240 à 270 fr.

Cèpes. — Champignons de Paris, le kilo, 2 fr. 25 à 2 fr. 50; la cage, 10 à 50 fr.; le cageot, 5 à 12 fr.

Coquillages. — Huîtres vertes, le cent, 6 à 12 fr.; gravettes, 1 fr. 25 à 3 fr.; portugaises, 1 fr. 25 à 3 fr.; moules, le colis, 9 à 13 fr.; palourdes, 6 à 8 fr.

Fruits. — Citrons, le cent, 6 à 10 fr.; figues, le kilo, 80 c. à 1 fr. 30; melons Cantaloup, la douzaine, 10 à 12 fr.; verts, 3 à 10 fr.; noisettes, le kilo, 80 c. à 1 fr. 20; noix vertes, les 100 kilos, 100 à 115 fr., pêches, le kilo, 1 fr. 20 à 1 fr. 80; poires duchesses, les 100 kilos, 120 à 180 fr.; diverses, 60 à 90 fr.; raisin blanc, 70 à 140 fr.; noir 60 à 120 fr.

Lapins. — Lapins morts, 100 kilos, 270 à 300 fr.

Légumes. — Artichauts de Macau, la douz., 50 c. à 3 fr. 75; choux pommés, 3 fr. à 8 fr. 50; céleri, 40 c. à 2 fr.; chicorée, 30 c. à 1 fr. 20; cresson, 60 c. à 1 fr. 50; carottes, le paq., 50 c. à 3 fr. 75; épinards, la douz., 1 fr. 20 à 2 fr.; Oies. — Oies plumées, Midi, la pièce, 8 à 11 fr.; dépouillées, du Poitou, 6 à 9 fr.

Œufs. — Midi et marques similaires, le mille, 184 à 186 fr.; Nord, 183 à 185 fr.

Poisson de mer. — Même cours.
Poisson d'eau douce. — Même cours.
Volailles. — Même cours.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX
Du 28 septembre.

Espèces	Amenés	Vendus	Les 50 kilos (poids mort) 1re qté	2e qté	3e qté	Extrêmes
Bœufs....	145	105	125-130	120-125	115-120	5-135
Vaches...	38	26	110 115	105 110	100 105	80 120
Veaux....	178	146	145 149	140 145	135 140	120 150
Moutons..	303	204	140 145	135 140	130 135	110 150

Ont été vendus : 3 vaches, 2 taureaux, pour Montauban.

MARCHES AUX PRUNES
Montpezat-d'Agenais, 26 septembre.

Apport 80 quintaux; les 50-54, 130 à 135 fr.; 60-64, 110 à 115 fr.; 70-74, 100 à 105 fr.; 80-84, 90 à 95 fr.; 90-94, 80 à 85 fr.; 100-104, 65 à 70 fr.; 120-124, 50 à 55 fr.; fretin, 35 à 40 fr.

MARCHÉ DE TOULOUSE
Toulouse, 27 septembre.

Blés, prix à la taxe, 33 fr. les 100 kilos; orge, les 60 kilos, 21 fr. à 21 fr. 50; avoine, à la taxe: blanche, 30 fr.; grise ou noire, 31 fr. les 100 kilos; haricots, l'hectolitre, 64 fr.; fèves, les 65 kilos, 24 fr.; vesces noires, les 80 kilos, 24 fr. à 24 fr. 25.

Farines. — Minot, extra ou premières, à la taxe, 43 fr. 50 les 100 kilos.

Fourrages. — Foin, les 50 kilos, 7 fr. 40 à 8 fr.; sainfoin, 1re coupe, 8 fr. à 8 fr. 40; 2e et 3e coupes, 7 fr. 50 à 8 fr. 50; paille de blé, 4 fr. 70 à 5 fr. 50; paille d'avoine, 3 fr. à 3 fr. 50.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS
(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 28 septembre.

Sucres, incotés.
Alcools, incotés.
Huile de lin, 133 fr. 50.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE
Paris-La Villette, 28 septembre.

Bœufs. — Amenés, 1,213; invendus, 57. 1re qualité, 2 fr. 52; 2e qualité, 2 fr. 42; 3e qualité, 2 fr. 26. Prix extrêmes : de 1 fr. 74 à 2 fr. 60.

Vaches. — Amenées, 813; invendues, 34. 1re qualité, 2 fr. 52; 2e qualité, 2 fr. 40; 3e qualité, 2 fr. 24. Prix extrêmes : de 1 fr. 66 à 2 fr. 60.

Taureaux. — Amenés, 215; invendus, 8. 1re qualité 2 fr. 40; 2e qualité, 2 fr. 30; 3e qualité, 2 fr. 10. Prix extrêmes : de 1 fr. 90 à 2 fr. 46.

Veaux. — Amenés, 1,369; invendus, 142. 1re qualité, 3 fr. 20; 2e qualité, 2 fr. 70; 3e qualité, 2 fr. 30. Prix extrêmes : de 1 fr. 85 à 3 fr. 30.

Moutons. — Amenés et vendus, 7,205. 1re qualité, 3 fr. 30; 2e qualité, 2 fr. 40; 3e qualité, 2 fr. 10. Prix extrêmes : de 1 fr. 61 à 3 fr. 60.

Porcs. — Amenés et vendus, 2,479. 1re qualité, 3 fr. 50; 2e qualité, 3 fr. 30; 3e qualité, 3 fr. 14. Prix extrêmes : de 2 fr. 92 à 3 fr. 70.

Marché lourd, malgré la modicité des arrivages, par suite du chiffre assez élevé des réserves. Le gros bétail est en recul partiel de 2 centimes le kilo. Les veaux sont décidément faibles et en baisse de 30 à 40 centimes, tandis que les moutons accusent une dépréciation de 10 centimes. Les porcs n'ont pas varié.

MARCHÉ AUX MÉTAUX
Londres, 27 septembre.

Cuivre. — Disponible, 116 liv. 10 sh.; à terme, 114 liv. 10 sh.
Etain. — Disponible, 173 liv.; à terme, 173 liv. 10 sh.
Plomb. — Disponible, 30 liv. 10 sh.; époques 29 liv. 10 sh.
Zinc. — Disponible, 52 liv.; à terme, 46 liv.

PRODUITS RÉSINEUX
Londres, 27 septembre.

Essence de térébenthine. — Calme. — Disponible, 42 sh. 7 d. ½; octobre-décembre, 42 sh. 10 d. ½; janvier-avril, 43 sh. 9 d.
Résine. — Disponible, 21 sh. 3 d.

Mesdames !!
Avant de faire faire vos toilettes, voyez les garnitures à la Mercerie Modèle, cours d'Alsace-et-Lorraine, 121.

On demde AJUSTEURS bien rétribués. Se présenter à la Société « LA CORNUBIA », q. Brazza, Bx-Bde.

A LOUER DE SUITE restaurant bien achalandé, vaste écurie, remise, comm bois, foin, paille. Concn pend guerre. S'er Chouet, r. Alsce Lorne, 97, Ste-Foy-la-Grande.

A V. facil. paiement, de ville thermale S.-O., superb. habitation, soignée et lux., contruite 2 étag., salon et 4 chamb à chaq. étag.; au 3e chamb domest. W.-C. à ts étag. Ec. Simonis, Havas.

ON DEMANDE chef de pompe, pompiers, appréteurs, culottières, 28, c. du Chapeau-Rouge.

SYPHILIS GUÉRISON DÉFINITIVE SÉRIEUSE sans rechute possible par les COMPRIMÉS de GIBERT. 606 absorbable sans piqûre
Traitement facile et discret même en voyage
La boîte de 40 comprimés 6 fr. 75 franco contre mandat
Nous n'expédions pas contre remboursement
Pharmacie GIBERT 19 rue d'Aubagne — MARSEILLE
Dépôt à Bordeaux, Phie Roussel, 1, place Saint-Projet.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. *Guérison en une séance des* Rétrécissements *et des* Ecoulements.

MONTRES de précision, marchant 8 JOURS. Métal, Arg., 25 fr. Garanties 5 ans. Fco contre mandat 16 f. HORLOGERIE DE LA MARINE. 31, rue Esprit-des-Lois, Bordx.

DRAGÉES BLOT
Guérison prompte, radicale, discrète et agréable
sans privations ni injections des
MALADIES SECRÈTES
et de VESSIE — HOMMES et FEMMES
La boîte : 4 francs franco — Envoi discret — avec brochure gratuite
Pharmacie BLOT, 38, boulevard de Strasbourg, TOULOUSE.
Dépôts à Bordeaux : Phie Bousquet, 8, r. Ste-Catherine; Phie St-Projet, 93, r. Ste-Catherine. Phie Arbez, 24, pl. Aquitaine, et tles les bnes Phies de la région.
A Rochefort : Ollivier, Droguerie coloniale, rue de l'Arsenal.

INSTITUT DE MUSIQUE 9, r. du Temple. Inscription d'élèves t. l. j., de 15 à 17 h.; jeudi, de 19 à 21 h.

Cure d'Automne

Voici les feuilles qui tombent, annonçant le mouvement descendant de la sève. C'est un fait reconnu qu'à l'AUTOMNE, tout comme au *printemps*, le sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève dans la plante. Il est donc de toute nécessité de régulariser cette CIRCULATION DU SANG, de laquelle dépendent la Vie et la Santé. Le meilleur moyen consiste à faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui guérit, sans poisons ni opérations, les Maladies intérieures de la Femme, *Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches,* Règles irrégulières et douloureuses, *Suites de Couches, Migraines, Névralgies,* Maladies du RETOUR d'AGE, des Nerfs et de l'Estomac, *Faiblesse,* Neurasthénie, Troubles de la Circulation du SANG : *Vertiges, Etourdissements, Lourdeurs de tête, Eblouissements, Congestions, Varices, Hémorroïdes, Phlébites,* etc.

Exiger ce portrait.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies, 4 francs le flacon, 4 fr. 60 franco gare. Les trois flacons, 12 fr. franco gare contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE DES DAMES. La boîte, 1 fr. 50; franco poste, 1 fr. 75.

(Notice contenant Renseignements gratis.)

Bureau des Domaines de Bordeaux
102, rue Sainte-Catherine, 102.

Vente de Métaux

Le jeudi 12 octobre 1916, à 14 heures, dans les dépendances des ateliers du Service maritime des Ponts et Chaussées, quai de Bacalan, 146 bis, à Bordeaux, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères publiques, en plusieurs lots, de: 3,200 kilos aciers durs et mi-durs; 17,600 kilos fers de charpente; 19,590 kilos aciers doux et fers; 31,410 kilos tôles ordinaires; 15,650 kilos fontes; 120 kilos cuivre; 1,300 kilos plomb; 100 kilos zinc; 140 kilos bronze.

Ces métaux se trouvent déposés: partie à Bordeaux: 146 bis, qua de Bacalan; Fourrière, quai de Paludate Fourrière, quai de Brazza; Magasin du bassin à flot; partie à Pauillac, aux abords de l'appontement public; partie à Libourne, Magasin de l'Administration; partie à Arcachon Magasin du balisage; partie à Pointe-de-Grave, ateliers du Service, et partie à Royan. Magasin des phares.

Pour plus amples renseignements, consulter l'affiche.

Au comptant, 5 % en sus.

Le Receveur des Domaines,
BONNAL.

66 Phie du 27, r. Peyronnet 66 Phie du VIN NOUVEAU VINICOLE NOUVELLE

BARRIQUES VIDES bon état à vendre, 27, rue Peyronnet, 27.

BARRIQUES 1 vin à vendre, 131 cours d'Espagne, 131.

DEMI-MUIDS CHATAIGNIER à vendre, bonnes conditions. S'ad. 93, rue Mandron, 93.

200 BARRIQUES lie rouge et blanc à vendre ou échanger vin nouveau ou vieux. S'ad. 35, rue Chevalier.

100 BARRIQUES lie blanc et rouge, bon état, à vend., 1, r. Ramonet.

SUCRE CRISTALLISÉ DE CANNE POUR VENDANGES. — Louis AUGUSTIN, 20, rue Saint-François, Bordeaux.

COQUELUCHE Guérison radicale. *Notice gratis. Quimaud, Buzet* (L.-et-G.)

Chambre confortable à louer dans maison particulière plein centre. Ecr Bernard, Ag. Havas.

Perdu par militaire son livret avec permission. Rapp. Capdebosq, 21, ch. Beaupuy, Caudéran.

Achat de Vestiaires
d'hommes au plus haut prix. Renouleau, 23, place Mériadeck.

SUIS ACHETEUR propriétés boisées, pins sur pied toute quantité. Rien des Ag. Ec. Lében, Havas.

SACS VIDES ET BIBLIOTHÈQUE / A VENDRE ROUGIÉ 90, cours Saint-Louis

ON DEM. ouvrières confection, Bezombes, 72 bis, r. St-Jean.

ON DEM. une baladeuse 3,000 kos Bscot, 149, rue Bouthier, Bx.

MANŒUVRE demandé. WEBER, 13, rue Gare, Bx.

ON achèterait atelier construct. métallurg. Ecr. Vill, Havas.

AV. FEUILLARDS de ballet pour futailles. — Ecrire: DANI, Agence Havas, Bordeaux.

HOTEL DEMANDE FEMME de CHAMBRE. Se présenter Camiade, 53, c. Intendance, Bordx.

ON DEMANDE DES MECANICIENNES et OUVRIERES pour la fourrure. F. VALCIK, 12, rue de la Maison-Daurade, 12.

ON DEMANDE manœuvres et femmes, bonnes rétributions. Usine Théron, 7, ch. de La Palu.

ANC. NEGOCIANT, longue expér. affaires, hautes références, dem. représent., voyages ou poste confiance. Ec. Luc, Havas.

DANS COQUET VILLAGE S.-O., jolie propriété, air pur, vue sur coteaux et Pyrénées, vaste habitation, dépendances, jardin potager, agrément, prés. à vendre 22,000 fr. Facil. de paiement. Ecr. LUCAS, Agence Havas, Bx.

STOPPEUR. Mlle Goguet avertit sa nombreuse clientèle qu'elle quitte Bordeaux, et laisse successeur Mlle Latour, 8, rue d'Arès.

Jeune homme de 14 à 16 ans demandé pour courses, 257, rue Judaïque, magasin « Pet. Gironde ».

A SOLDER un lot capotes toile cirée et couvre-nuque pour militaires, 81, cours Victor-Hugo, 81, Bordeaux.

Barriques et demi-muids bon état à vendre. JARRY, forgeron, à Grézillac, près Branne.

ON DEMANDE comptable-correspondant, connaissant vins. Situation d'avenir. Ecrire av. références Migault, Agence Havas.

Dame réfugiée donnerait leçons de piano, prix modérés. S'adr. 28, rue Saint-Remi, au 1er étage.

INDUSTRIE à céder après fortune. Bénéfice net 25,000 fr. Prix 35,000 fr. De La Borie, Nantes.

EMPLOYÉ article de ménage et garçon demandés, Mme Belly, 21, rue Fondaudège, 21, Bordeaux.

LE C. D. C., 5, r. Michel, 1er ét., Bx, demande employé 14 à 15 ans, bonne écrit. et intellig.

PHOTOGRAPHIE. A céder local avec bail et partie d'installation. Ecr. Renaudeau, Arcachon.

AVIS Marcelin Sicaire, à Bordeaux, ne reconnaîtra plus les dettes contractées par sa fme, née Marie Challier, au Bouscat.

ON DEMANDE des apprenties pour la mode, Dames de France. — S'adresser au rayon.

ON ACHETERAIT cheval et baladeuse bon état pouv. porter 2,000 kil., 56, r. de Marseille, Bx.

LOCATION machines à écrire toutes marques dep. 10 fr. par mois, 52, allées de Tourny, 52.

ROUES. On dem. acheter bonne paire occasion p. forte baladeuse. Rèche, 65, r. de Kater, Bx.

ON DEMANDE bons vendeurs blanc, confection hommes, meubles, ameublements. A la Ménagère, BRIVE.

GYRALDOSE
Pour les soins intimes de la Femme

Bains locaux
Suites de Couches
Métrites
Salpingites
Fibromes

Communication à l'Académie de Médecine : 14 octobre 1913.

La femme qui ne se soigne pas ou mal devient une détraquée, parfois une malade

Toute femme qui en fait usage matin et soir conserve une santé parfaite et s'assure contre les ennuis et malaises qui peuvent la troubler.

Exigez la nouvelle forme en comprimés, très rationnelle et très pratique.

— Allons, cher docteur, grâce à la Gyraldose et à vos bons conseils, je vois la fin de mes souffrances.

La **GYRALDOSE** est un produit antiseptique, non caustique, désodorisant et microbicide à base de pyolisan, d'acide thymique, de trioxyméthylène ou triformol et d'alumine sulfatée. Elle est formellement indiquée dans la leucorrhée. C'est le médicament de choix contre cette affection si fréquente et si négligée. La **GYRALDOSE,** grâce à ses composants chimiques harmonieusement assortis, répond à toutes les indications thérapeutiques, grâce à l'acide thymique et au trioxyméthylène, antiseptiques de choix, et à l'alumine sulfatée astringente qui tonifie les muqueuses.

Préparée dans les Laboratoires de l'Urodonal, par J.-L. Chatelain, ancien chef de laboratoire et ancien interne des hôpitaux de Paris.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Prix : la boîte, 3 fr. 50; franco, 4 fr.; la double boîte, 5 fr.; franco, 5 fr. 50.

Principaux dépositaires pour Bordeaux : Fosse et Cie, 84, rue du Pas-Saint-Georges; Laporte, 160, rue Fondaudège; Rivierre, 8, rue Sainte-Catherine; Roudel et Cie, 26, place du Palais; Rousseau, 155, rue Croix-de-Seguey; Sautarel, 20, rue Sainte-Catherine; Béjottes, 1, place des Grands-Hommes; Bellouard fils, 17, rue des Menuts; Roussel, 93, rue Ste-Catherine.

PRÉPARATION d'Après Guerre
GROUPE ANGLAIS transformerait de suite à ses frais en Compagnie Limited toute affaire prospère ayant déjà partie du capital souscrit, et souscrirait complément.
Affaire sérieuse sera seule prise en considération.
Ecrire : Abonné, case 188, poste Colbert, MARSEILLE.

MÉDECIN retiré avec sa femme dans vaste propriété située sur le bord du bassin d'Arcachon prendrait en pension enfants ou grandes personnes ayant besoin de l'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Prendre l'adresse au bureau du journal.

DEM. ouvriers mécan. cycles et autos. Lincoln, Bourg (Girde).

GARÇON BOUCHER demandé bouch. des Capucins, 18, r. Clare.

BONNE sérieuse ddée, sachant coudre. Ferré, vins, Pessac.

PERDU coulant or, turquoise. Rap. 60, r. de Lyon, Libourne.

PERDU dimanche boa marabout Fve réc. qui rap. 1, pl. Ste-Eulalie.

PERDU portefeuil, papier milit. Rap. Paris, 91, r. Pessac. Réc.

PERDU bague brillant, émeraude. Rap. Bladinaire, à Tresses.

PERDU petite chienne feu, pattes blanches, répond au nom de « Follette ». Ramener rue Auguste-Merillon, 29. Récompense.

IL EST PROUVÉ
par l'analyse chimique que
L'Urométine Lambiotte Frères
vendue jadis par les Boches sous le nom d'*Urotropine*, est SIX FOIS plus efficace que le meilleur des remèdes offerts aux rhumatisants, aux goutteux, à tous ceux qui souffrent du lumbago, de la gravelle, de l'Eczéma et toutes les maladies qui relèvent de la diathèse urique.
L'Urométine Lambiotte Frères
dissout les urates, les oxalates et tous les sédiments comme par enchantement.
2f50 L'ÉTUI de 50 COMPRIMÉS *dans toutes les Pharmacies*
2f80 chez M. E. RONDEPIERRE, Phien à PRÉMERY (Nièvre).

Dans une artistique présentation de documents impressionnants,

J'ai vu...

donne aujourd'hui :

Avec l'armée roumaine de Transylvanie

Le général Cordonnier surveille en avion les positions bulgares

Deux bons ouvriers de la victoire : Albert Thomas, Lloyd George

Le ravitaillement de l'armée d'Orient

Les rescapés des massacres d'Arménie

et 40 autres documents inédits.....

25c le Numéro dans les Magasins et Dépôts de la « Petite Gironde » **le Numéro 25c**

Collection complète de **J'ai vu...** en deux volumes reliés : *Un An de Guerre* (août 1914-août 1915), **12** fr.; *Deuxième Année de Guerre* (août 1915-août 1916), **15** fr.

RENTE AUTRICHIENNE HONGROISE et autres TITRES et COUPONS Après la guerre il sera trop tard pour vendre. *Renseignements gratuits* Argent de suite. — **BANQUE. 7. rue Laffitte. 7. Paris.**

CARROSSERIE auto occasion demandée 2 pl., et spider de 2 pl. b. état. Ec. Boulary, Havas.

SAVON de Marseille extra « 5'50 la caisse de 50 kil., 10f la caisse de 100 kil. net fco cont. mandat-poste ou remboursemt. **Savonnerie Henri SCHWEIZER Fils, à Salon** (B.-d.-R.). Echantillon contre 0'75 en timbres.

ACHAT tous titres ét. garantie sérse **PRÊT** Bouyssou, 34, rue Naze, Bordx.

Teinturerie, 3, r. Lescure, Bdx Usine LATASTE. (Tél. 18-37) **NETTOYAGE à SEC** Tapis, Ameublements, etc,, etc. **Travaux pour confrères.**

A VENDRE forte jument 8 a., 133, q. de Bacalan

ON DEMANDE des ouvrières, 9, rue de l'Observance, 9, Bx.

Pneumatiques.— Toutes les marques aux meilleures conditions ch. MILOCHEAU, 92, r. Pte-Dijeaux, et 14, rue Delurbe. Gros, ½ gros.

Mlle MEYRE
82 – rue Judaïque – 82
BORDEAUX
BRODERIES
EN TOUS GENRES
Broderie, Perlage et Soutache
pour Robes et Manteaux
DESSINS — LEÇONS
Prix Modérés

Industriels ! Commerçants ! Restaurateurs ! Maîtres d'Hôtel !

TOUS ceux qui ont besoin de recommander au public leurs Produits ou leurs Maisons

DOIVENT FAIRE DE LA PUBLICITÉ DANS

l'Indicateur P. G.

Paraissant tous les mois et journellement consulté dans les Familles et les Établissements publics.

SA VENTE EST ÉNORME dans toute la Région du Sud-Ouest

PRIX DES ANNONCES TRÈS MODÉRÉS

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire à A. CHAPEAU, Gérant de l'Indicateur P. G., rue Guiraude, 7, à Bordeaux.

MALADIES INTIMES

T. les jours 9 à 12 et 3 à 6 h., dim. et fêtes jusqu'à 12 h. Renseign. gratuits et p. correspond. **Discrétion.**
INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux.

USINE A VENDRE à Périgueux, 50 mèt. rivière navigable, 2,250m², clôtures murs, grand bâtiment. S'ad. 191, cours Saint-Jean, Bx.

ON DEMANDE OUVRIÈRES, travail facile, très bon salaire. Se présenter Usine Carde, chemin Saint-Antoine, La Souys, de 7 heures du matin à six heures du soir.

Achèterais petit radiateur bonne occasion. Faire offre : M. Lespès, 5, quai de Queyries, 5.

CHOUBRAC Dessins orig. à v. S'adr. Salle Dép. Pte Gde, place de la Comédie

HOMMES demdés, 6 fr. par jour; **FEMMES**, 3 fr. 50, travail facile, Usine Lacaze, Mérignac. Pour l'embauche, s'adr. 1, rue Sullivan. Bordeaux, à 9 h. du matin.

CHAUFFEURS de chaudières à vapeur (grosses unités) sont demandés à la Cie des tramways de Bordeaux. rue du Commandant-Marchand. — S'y adresser.

Commissionnaire de Paris
Maison PIGNAT
Bordeaux : 7, imp. Ste-Catherine
Paris : 48, rue Montmartre
DEPART TOUS LES SOIRS

BONNE DYNAMO neuve ou d'occasion pour 60 bougies demandée. — MARCHE, 18, rue Paul-Camelle, 18, à Bordeaux.

LA SOCIETE METALLURGIQUE DU PERIGORD demde hangars fer ou bois. Faire offres au dirr d. Usines de Fumel (L.-et-G.)

Petites Annonces Économiques

PARAISSANT
les MARDIS et VENDREDIS
Elles sont reçues la veille jusqu'à DIX HEURES

Minimum par insertion **2** Lignes

(La Ligne comprend 25 Lettres, Chiffres et Ponctuations).

Le montant des Annonces doit toujours accompagner l'ordre.

Demandes d'Emploi

GENS DE MAISON

& EMPLOIS DIVERS

0 fr. 50 la ligne

Ancien gérant maison exp., imp., Antilles, cote ferme, Etats-Unis, accepter. dur. guerre emploi simil. Ec. Jacob, Havas.

Chauff. auto breveté, 21 a., réf., demande place maison bourgeoise de préférence. Ecrire : Mirambet, pte rest. Etauliers (Gir.).

Chauffr mécanic. sérieux dde place. S'adr. 190, r. Judaïque.

Chauffeur auto, 25 ans, dem. place maison bourgeoise. — Redheuil, 2, r. St-Vinc.-de-Paul.

Chauffeur d'auto breveté demande place ville ou campagne. Ecrire Asser, Agence Havas.

Chauf. auto, 23 a., réf. sér., dem. place. Jean Hari, p. rest. Bourse

Dame bon. instr. dem. empl. bureau. Ecrire Borie, Havas.

Dlle dactylo, bonne instr., tr. au court corresp., exc. réf., dde mais. sér. Ec. Bermont, Havas

Employé bur., exc. réf., libre 8 à 10 h. m., sr 4 h., dde emp. ou écrt're, sauf compt. Ec. Jicé, Havas

Employé bur., conn. comptab., dem. emploi à Bayonne ou Biarritz, bonnes réf. Adr. bur. jl.

Famille agr., 4 pers., demande place régisseur, garde-propriété, hautes références. S'ad. Boudignon, 10, rue Rivière, Bx.

Femme de chambre, 30 ans, sachant bien coudre, repasser, bonn. références, demande place. Adr. Pavé-des-Chartrons, 9.

Homme sérieux, retour front, ferait tous travaux d'écriture, dessin, mise à jour comptabilité, visiterait clientèle, ferait encaissements. Ecr. Lacan, Havas.

Hme dem. service de Monsr ou pers. seule, fert cuis., lect., écrit., comptabté, soins dév., pas exig. Ecr. Odoin, 169, r. Turenne.

Jne fille, sténo-dactylo, connaissances comm., dem. pl. France ou étr. préf. Ec. Farbon, Havas

Limeur, 24 ans, au courant exploitations forestières, demande place agent ou limeur; irait dans n'importe quel pays. Adresse au bureau du journal.

Limeur scieur avec équipe dde scierie en forêt pr faire le travail à l'entrepse. Ec. Bignon, Havas

Modiste. Bonne garnisseuse, connaissant apprêts, demande place. Adr. bur. du journal.

Pharmacien demande gérance durée guerre. — Bernard, rue du Mirail, 21, Bordeaux.

Réformé, 23 ans, suite blessures guerre demande emploi surveillant dans usine ou garçon magasin sans connaissance. Ecrire Xavier Dupuy, poste restante, Bastide-Bordeaux.

Voyageur, 32 ans, meilleures références, désire s'entendre avec maison 1er ordre, alimentation ou autre. Ecr. Piré, Havas.

Offres d'Emploi

GENS DE MAISON

& EMPLOIS DIVERS

0 fr. 75 la ligne

Apprentie payée de suite pour le corset Jeanne, 16, r. Bouffard

Bons tourneurs dem. p. faire fonct. de contrem., bons appts. Réf. exig. S'ad. r. Malbec, 247

Bonne à tout faire, connaiss cuisine, demandée par petit ménage. Réf. exc. Sainclair, Havas.

Bons électriciens, plombiers, tôliers, ferblantiers, demandés, place stable. Société d'entreprises et de travaux, 152, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, Bordeaux.

Crochet 2 à 4 fr. par jour. Anna Roussel, Grenade (Hte-Garon.)

Chauffeur demandé Pharmacie Bousquet. Sér. réf. exig.

Camionneur-livreur, sachant soigner chevaux, demandé, 3 et 5, rue Dabadie, Bordeaux.

Dem. apprenti mécan.-dentiste. Capitaine, 15, r. Sullivan.

Demande bonne à tout faire, campagne tte l'année, 2 maîtres. Référ. exigées. Gages, 45 fr. Bottet-Cazaux (Gironde).

Demande jeune homme 14 a. pour cave. S'adress. 77, rue d'Ornano, au bar.

Dem. hom. âgé pour culture. 10, rue de Marseille, Bordx.

Dem. retraité pour serv. usine ou con. Se pr. 41, r. Sablières.

Dem. b. à t. f., 20 à 30 a., très propr., conn. b. cuisine. Réf. exigées, 78, rue de Soissons, Bx.

Dem. finisseuses en atelier. Se prés. 41, rue des Sablières.

Electricité. Turblaux, 29, all. Tourny, dem. bons ouvriers monteurs, téléphonistes, tourneurs, bobineurs.

Employé 14-16 ans demandé par maison vins. — Ecrire à Angelby, poste restante Bourse.

Garçon de magasin demandé 36, cours de l'Intendance, 36.

Garçon pour bar demandé, 15 ans, 16, rue Judaïque, 16.

Homme sérieux demandé pr spiritueux et boissons gazeuses. Lacoste, Surgères.

Importante fabrique de bonneterie demande des ouvrières et apprenties piéteuses, bons salaires. S'ad. 27, r. Mazarin, Bx.

Jne commis demandé bureau Nadaud, 3, r. Pte-des-Portanets

Jeun. gens, jeun. filles, s. connaiss. spéc.; apprentis payés 2 f. 50 p. j. Se prés. 41, r. Sablières

Menuisiers demandés, 0 fr. 80 l'heure. 16, place du Palais.

Modistes. Pet. ouvr. et apprenties payées demandées. — Jardel, 136, r. Sainte-Catherine.

Manœuvres demandés 5, rue de Moscou, Bordeaux.

Ouvriers charrons, limeurs et frapp. dés, r. Lafon, 6, Bastide

On dem. fem. de service toute la matinée, 36 Gal.-Bordelaise

On dem. jeune débutant présenté par parents, papeterie, 112, rue Sainte-Catherine, Bdx.

On dem. vendeuse sérieuse et débutant. Référ. exigées. Papet, 112, rue Sainte-Catherine.

On dem. un garçon de courses de 13 à 14 ans, chapellerie Deymier, 5, rue Saint-Remy, Bx

On dem. jeune fille pour commise. Apprendr. métier. Modern Photo, 1, r. Laf.-Monbadon.

On dem. ouvrière tricoteuse, 24, r. Gr.-Maurian (St-Augn)

On dem. bonne piqueuse de bottines, 78, c. d'Espagne, Bx

On dem. ajusteur, chaudronnier et chauffeur. Tramway de Bordeaux-Cadillac, 22, quai Deschamps, Bordeaux-Bastide.

On dem. ouvrières tailleuses, 84, r. David-Johnston, Bdx.

Ouvriers ajusteurs mécanic. sérieux demandés. Travail assuré S'adresser à Chauvreau, constructeur, Jonzac (Chte-Infre).

On demande ouvriers forgerons sérieux. S'adr. à Raoul Chauvreau, à Jonzac (Chte-Infre)

On dem. bonne à tt faire, aimant enfants. Gages de 25 à 30 fr. Detal, 6, r. Dauzats, Bdx.

On demande jeune homme de 14 à 15 ans pour courses bureau. Appointements. 3, place du Parlement, Bordeaux.

On demande femme concierge. Ecrire : Buc, Ag. Havas.

On demande femme journée pour bureau matin, 32, cours d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

On demande tonneliers et ouvriers de chai, 29, quai de Bacalan, Bordeaux.

On demde ménage sér. : homme vig.-lab., capable diriger faux agric., remplac. cocher au besoin; femme sach. égal. trav. dehors. Référ. Ecr. Issac, Havas.

On dem. employé au courant trav. bureau, 29, q. Bacalan.

On dem. jne homme ou jne fille pour faire courses. S'adr. rue des Trois-Conils, 2, au 1er.

On demande pour Cognac placière mercerie-épicerie. S'ad. dépôt « Petite Gironde », Cognac.

On dem. petit garçon ou petite fille pour courses; apprenties payées et ouvrières. A. Gratia, modes, 44, cours de Tourny.

On dem. ouvrières, travail facile, 34, rue Bouquière, Bdx.

On dem. garçon de courses 13 à 15 ans, payé de suite, Mercerie Lavergne, 13, r. Fondaudège

Ouvriers menuisiers demandés, 46, c. de la Martinique.

Ouvrières demandées 18, boulevard Antoine-Gautier, Bx.

On dem. un jeune homme de 17 a. p. courses, 33, r. Rousselle

On demande livreurs et garçons épiciers, Etablissements Debray, 25, c. de Toulouse, Bdx.

On dem. manœuvres, mutilés de préfér., 8, r. du Noviciat.

On dem. jeune fille sachant coudre., 29, rue Huguerie.

On dem. jne fille d. sa famille p. bains. Rue Vit.-Carles, 45.

On dem. ouvrier charcutier b. payé. Bruhat, 28, c. de Cicé.

Offres d'emplois à Bordeaux pour compositeurs-linotypistes conducteurs typos et lithos, reporteurs, papetiers rogneurs, garçons de courses et de magas. Ecr au bur de placement de la Chambre syndicale des maîtres imprimeurs, 7 q d la Douane.

Pharmacie Bousquet dem. préparateur et garçon laborat're.

Société autobus demande pour chef de garage bon ouvrier ajusteur-mécanicien, connaiss. bien les moteurs Motobloc et sachant conduire. Sér. références exigées. S'adr. 51, rue d'Ornano.

Typo-pédaliste demandé pr pédales moteur, 18, r. St-Charles

Vendangeurs demandés, bon. places, ch. Juillac, 12, r. Bahutiers. Dépt tous les j., 10e ann.

Offres de Location

1 fr. la ligne

Appt meublé à 1er, 60, rue du Tondu, jard., eau, gaz, élect.

A louer sur plans, 4, rue du Château-Trompette, 1er étage avec très grand salon, pouvant convenir pour bureaux, tailleur, modiste, autres industries ou appartements. — S'adresser sur place, au deuxième étage, ou 3, rue de Moulis, 3.

A louer sur quais, rive gauche, vaste emplacement plein air, clôturé, tout ou partie. S'adresser 47, rue d'Arcachon, Bordeaux

A louer immédiatement magasin, surface 5,500, dont 3,800 couvert, hauteur utilisable, 5 m. Visiter et adresse, Commission roumaine, 6 ter, quai de Paludate

A 1er appt meublé ou vide, avec jardin, 384, rte de Toulouse.

A 1er 2 logements vides, pr. jalle, dont l'un conv. à blanchisseuse. Klotz, 36, Gal.-Bordelse

A 1er 39, r. Ste Catherine, au 1er, cuis. et 2 p. vide s. der., eau, gaz, élect. 30 fr. p. m., de 5 à 7 h.

Demandes de Location

1 fr. la ligne

Chambre av. ou ss cab. gd dde, M. pre M. Vem, pte r. St-Projet, Bx

Dem. pr bureau, quart. c. Pasteur, 3 pièces claires, aérées. S'ad. concierge, 44, r. Vit.-Carles.

Groupe Electro 5 HP, env. dem. loc. Cond. Pelletant, Jonzac (Charente-Inférieure).

Jolie chambre meubl. demand. centre, indépend., eau, élect. Ecr. Jaumandreu, 9, r. P.-Mothes

On dem. appart. vide, 3 pièces, 2 chambr., cuis., débarr., eau et gaz. Ser 141, r. Ste-Catherine

On dem. bel appartement meublé 5 à 6 pièces confort., centre, pour plusieurs mois. Prendre l'adresse bureau du journal.

On cherche pr avril 1917, maison confort., de préf. expos. au midi, 3 ch. à couch., 15 à 1,800 fr. Appartemt équival. pourrait convenir. Ecr. Mars, Ag. Havas.

On dem. louer vide, banlieue, pr. boulevard ou ligne tram, appt 5 p., jard. ou pet. prop. Of. prix, Abonné, bte 13, Central, Bx

On dem. maison av. eau, gaz, élect., 15,000 à 18,000 fr., suite bail si poss., de préf. quart. St-Genès ou Cx-Blanche, Alré, Hava

On louerait 2 chambres vides dans mais. tranquille. S'adr. Tabacs, 35, rue Esprit-des-Lois.

On dem. à 1er 2 pièces vides indép. Ecr. Arana, Ag. Havas

Occasions

MOBILIERS, etc.

1 fr. 50 la ligne

Achat au plus haut prix comptant, paie le plus cher beaux brillants, bijoux, argenterie. Grand choix de diamants, colliers, sautoirs or, vraies occasions, expertises gratuites. — Boës, fabricant-joaillier, 31, rue Porte-Dijeaux, 31. Bordeaux.

Av. 4 nappes renard 1 x 1m20, pour bouteilles, flacons, très soignés. S'adr. bur. du journal.

Av. 4 nappes renards 1 x 1m20, jamais montées. Ad. journal.

A vendre matériels scieries à rubans forestières et fixes, locomobiles de 6 à 36 HP, chaudières et machines à vap., moteurs à gaz pauvre de 12 à 40 HP, rabotteuses 1, 3 et 4 faces, transmissions et poulies, etc. Représentant de maisons spéciales 1res marques pour scieries, courroies, bandes de lièges, lames de scies à rubans, etc. Achat de fonds de scieries ou vente à la commission. L. Marboutin, anc. directeur de scieries, inventeur-construct. des entonnoirs automatiq., etc. Marmande (L.-et-G.)

A vendre boxs et stalles, 246, cours de Toulouse. Pressé.

A vendre magnifique kiosque, peut servir pr parc, jardin, musique, dégustation, exposition. S'adresser bur. du journal.

Achetons douches, lavabos, casiers, banquettes, comptoir, bar, chaises, bancs jardin. Gasqueton, 47, rue Huguerie.

Anglo-arabe, 5 ans, très sage attelé, vite, à vendre. Verdeau, Ste-Florence (Gironde).

Av. 5 vaches et une génisse. Delmond, Chiquet, Pessac.

Av. Cuve 235 hectolit., foncée aux deux extrém., 8 cercles fer, ét. neuf. Ec. Résond, Havas.

Av. équipement complet boy-scout. Rue du Rocher, 37, Bx

Achète bouteles à champagne 0 fr. 25. Ecr. Allen, Havas.

Av., 4 cuv. vend., 4 dimens. S'er Achât. Seguin, Canéjan, Gir.

Av., camion 2,500 kilos, petit prix. Voir dimanches. 157, avenue de la Mairie, à Caudéran

Achète lit cuivre et chambre style. Adr. au bur. du jnal.

Achète cher timb.-poste anc., 28, rue des Villas, Caudéran.

Achèterai bon vin rouge, 28, rue des Villas, Caudéran.

Achèt. voit. enfant landau b. état. Baillet, 33, rue Cornu.

Bon chien basset. Px mod. Guiraud, r. Riquet, 7, Toulse.

Cuve chêne foncée, état neuve, 15 tonneaux. 58, rue Camille-Godard, Bordeaux.

Fourneau cuisine, 57 cent. sur 46 à v., état neuf. S'adresser 2, cité Passicos, 94, r. Trésorerie.

Fourrures, stock inépuisable à tous prix. Vodicka, fabric., 3 pl. Puy-Paulin; 24, Intendance, Bx; 37, rue Mazagran, Biarritz.

Fûts usagés à vendre. Ecrire Ferranti et Cie, à Tonneins.

J'achète livres tte genr. Jourde & rue Duffour-Dubergier, Bx.

Mach. à écrire. Suis vendeur plus. Remington, Underwood à tr. bas prix. Location d. 8 fr. par m. Comptoir, 41, r. Malbec.

On achète chambre milieu occ. Ecr. Cagnel, Ag. Havas, Bdx.

On achèter. belle bague émeraude et diamant. Adresse journal. Marchand s'abstenir.

Occasion. Poêle Godin à vendre, bon état. 23, r. du Tondu

On dem. voiture pliante enf., tr. b. état. Ecr. : Suz, Ag. Havas

Pasteurisateur et barriques vides à vendre. Vaste local à louer, 7, rue Videau, Bordeaux.

Pour cause double emploi, excell. occas. à saisir de suite, foire de Bx, à côté monum. des Girondins, à vend. 18 jol. foudres ovales av. les 9 supports en bois chêne sculpté. S'er 50, c. d'Albret.

Suis acheteur bouteilles, vieux cuivre. Jean, 137, r. du Tondu.

Voiture-citerne 25 à 30 hos est demandée pour distillerie de Forges-d'Aunis (Charente-Infér.)

Véritable occ., mach. écr. vis., 200 fr. 52, allées de Tourny.

1,500 assignats à échang. contre coup. Chambres comm. Vincent, 14, av. Guiton, La Rochelle

AUTOS & CYCLES

A vendre auto Peugeot 1913, 10 chevaux, très bon état. Meynard, 3, impasse Hustin, Bdx.

Automobile torpédo Delahaye 20 HP, état neuf, à vendre. S'adr. ch. Bourran, Mérignac.

Auto. Achèter. Rochet-Schneider ou Renault 12-14 HP, 4-6 pl., der. modèle, neuve ou d'occ. bon état. Ec. G. Vinck, 34, Façade.

Auto Grégoire 13-18 HP, 4 pl., en b. état, à v. 60, r. de Pessac.

Bicyclette B S A, état neuf, ayt coûté 250 fr., à vendre 175 fr. 42 bis, rue Camille-Godard.

Fonds de Commerce, Industries

1 fr. 50 la ligne

Achèt. meublé, moitié compt., pressé. Ecr. Lestrade, Havas.

Pour cause de santé, à céder dans ville d'eau d'été et d'hiver, joli commerce d'alimentation, confiserie. Beaux bénéfices. Fonds et marchandise, environ 6,500 fr., au comptant. Ecrire Théo, Agence Havas Bordx.

Ventes et Achats d'Immeubles

TERRAINS, PROPRIÉTÉS

1 fr. 50 la ligne

A vendre maison, rev. 10 %. S'ad. boul. Jules-Simon, 163.

A vendre échop. neuve av. jardin, à Caudéran, pr. boulev. Prix 10,000 fr., dont 6,000 compt. 46, rue Porte-Dijeaux, 2me étage.

Mais. à v. c. Aquit., louée 1,400 fr., px 15,000 f. Fac., autre 10 p., gr. jard. px 11,000 f. Mas, Havas

On désire acheter dans quartier barrières, av. Thiers, Cenon, maison 3 ou 4 p. et jardin. Ecrire offres Latas, Ag. Havas.

Offres et Demandes de Capitaux

1 fr. 50 la ligne

Ouvrier disposant de 1,000 fr. s'entendr. avec personne travaill. pr l'armée ou autre. Ad. jl.

Pension de Famille

1 fr. la ligne

Dame sér. dem. garder enf. à la campag., âge 1 an. Soins part., px mod. Ec. Gaillard, p. r. Bx.

Exc. fam., inst., prend. en pens. élèv. lycée ass. av. devt instr., éduc., distract. Ec. Hamel, Havas.

Femme mobil. garder. enf. 2 à 7 ans, soins maternels. Dutrieux, 27, r. Fraternité, Talence.

Famille instr prendr. pensionnaire suivant cours lycée ou différ., écoles, vie fam., confort, bon. éduc. Ley, 29, r. Prévôté.

Pension conf. sans chambre, mais. part., 21, rue Judaïque.

Cours et Leçons

1 fr. la ligne

Anglais. Leçons dame anglaise diplômée. Mlle Moore, rue Bertrand-de-Goth, 157, Bordeaux

Avis aux tailleuses et dames. Lacaze, tailleur pour dames, 41, r. Sainte-Eulalie, ouvre une Ecole de coupe et couture au mois d'octobre. Coupe simplifiée.

Anglo, Franco Academy de langues sténo-dact., comptabilité, musique, cours et leçons particul., 139, c. Victor-Hugo, Bx

Brevets E. et S. La prépar. spéciale aux brev. p. corr. réalise l'éduc. de la fam. C'est le p. sûr men de réuss. Nb. suc. ch. année. Ec. Morel, 57, r. Judaïque, Bx

Cours de modes. Mme Gressin, 12, rue Poquelin-Molière, Bx.

Cours sténo-dactylo. anglais, espagnol, dep. 7 fr. par mois, 52, allées Tourny. Tél. 9-61. Chaque élève dispose d'une machine.

Cours de 1er ordre, Pavé-Chartrons, 25. Rentrée 3 octobre. Cours spéciaux, 16. Mlle Lacroix reçoit de 2 à 6 h., sauf le jeudi.

Dame professeur officier d'Académie Leçons, éducation particulière Sér référ Adr jl.

Diction, prononciation, Blanche Mauclair, élève de Coquelin, lauréate Paris, concours déclamation, ex-pens. Théâtres Paris, 42, cours Pasteur, Bdx.

Etablissements Jamet Buffereau, les mieux organisés pour apprendre rapidement chez soi ou sur place : comptabilité, sténo-dactylo, etc. Demander le programme gratuit, 67, cours Pasteur, Bordeaux. — Prix à forfait. — Diplôme. — Facilités de paiement.

Ecoles sténo-dactylo U. D. S., Pour cause d'agrandissement, notre succursale, 60, rue de la Devise, est transférée 39, rue Ste-Catherine (pr. Intendance). Dactylo. 2 h. p. jour, 7 fr. p. m. Sténo 3 leçons de 1 h. p. sem., 5 fr. p. mois Anglais commerc. Comptabilité Placement garanti Deux autres maisons à Bx, 41, Malbec (pr. c. Saint-Jean); 111, avenue Thiers (Bordx-Bastide).

Jeune fille, brevet supérieur, piano, désire leçons, 56, rue au Pas-Saint-Georges, 56, Bordx.

Leçons piano, solf., dict. mus., violon, chant, pose de voix rapide, français par prof. dipl. On reç. le matin à 10 h. Adr. jal.

Piano, solfège, mandoline, guitare, 2 leç p. semaine, 10 fr. p. mois; cours jeudi et dimanche mat., 2 fr. p. m., 16, r. de Ladime.

Prof. piano, solfège, méthode sûre, demande élèves. S'adr. Œuvre, 4, rue Poquelin-Molière.

Prép. spéc. au brevet. Leç. part. 57, rue Judaïque, de 5 à 6 h.

Pension Dufau. La rentrée aura lieu le 3 octobre pour les internes. le 4 pour les externes.

Professeur latin, franç., grec, 8 place d'Aquitaine (au 1er).

Piano, violon, mandoline, solf. Cours leç. d'essai, 3 fr. p. m., jour, soir : 2, cours St-Jean; 247, c. de Toulouse; 27, avenue Thiers

Sténo-dactylo, comptabilité, 5 francs par mois, 55, c. Pasteur

Travaux à Façon

1 fr. la ligne

Avis aux propriétaires. — M. Combes, ouvrier peintre, rue Mondenard, 47, prévient les propriétaires qu'il se met à leur disposition pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'entreprise à des prix très modérés.

Maçon-cimentier à façon. Ser Guiton, 13, rue des Vignes.

Tailleuse à façon demande travail, connaissant fourrure. 20, rue de la Devise, Bordeaux.

Tapissier décorateur à façon. Sommiers neufs et réparat., sièges, tentures, matelas, déménagements, etc. Marcel Faure, tapissier, 29, rue Dauphine, Bdx.

Tapissière à façon demande de l'ouvrage, spécialité de housses. S'adresser 72, rue Joseph-de-Carayon-Latour, Bordx.

Perdus ou Trouvés

1 fr. la ligne

Perdu cachet or 1re comm sans init. Rap. r. Leyteire, 76. Réc.

Perdu boucle d'oreille. Rapp. Lafon, c. V.-Hugo, 142, Bx. Réc.

Perdu chien lab. marron, rép. nom « Pito », adr. collier Rapin, 52, rue des Menuts. Informer 182, rue Fondaudège, 182, Bordeaux.

Réclamer Mon Desenne et Duvert, 142, c. Victor-Hugo, un réticule cont. cert. somme d'arg

VIN GÉNÉREUX TRÈS RICHE EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME EN FAMILLE COMME AU CAFÉ